



TEBBOUNE :

«L'ALGÉRIE AVANCE VERS UN AVENIR SÛR»

Page 24

LE JEUNE

N° 8295 LUNDI 22 SEPTEMBRE 2025

SAHARA OCCIDENTAL

De Mistura rencontre des dirigeants sahraouis

Page 24

INDÉPENDANT

www.jeune-independent.net

direction@jeune-independent.net

LA RENTRÉE SCOLAIRE SUR LES RAILS

LE DÉFI DE L'EXCELLENCE



Pour la rentrée scolaire 2025-2026, le ministère de l'Éducation nationale met la barre haut. Renforcement des infrastructures, intégration massive d'enseignants et initiatives de santé scolaire sur tout le territoire.

Le premier responsable du secteur, Mohamed Seghir Saâdaoui, confirme ainsi son ambition de faire de chaque établissement un espace d'excellence et de protection pour les élèves.

Lire notre dossier en pages 2, 3, 4 et 5

L'ALGÉRIE CONFIRME SON ATTRACTIVITÉ

Le climat des affaires en amélioration

Page 6

FESTIVAL DU MALOUF À CONSTANTINE

Entre les ponts du passé et les harmonies du présent

Page 9

RECONNAISSANCE DE L'ÉTAT DE PALESTINE

Le Royaume-Uni, le Canada et l'Australie sautent le pas

Page 24

ENFANTS AUX BESOINS SPÉCIFIQUES

Une rentrée sous le signe de l'inclusion pour 40 000 élèves

LA MINISTRE de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Mme Soraya Mouloudji, a donné, hier, à l'école des enfants non-voyants d'El Achour à Alger, le coup d'envoi de l'année scolaire 2025-2026 pour les enfants aux besoins spécifiques, marquant ainsi le début d'un cycle scolaire placé sous le signe de l'inclusion et de l'accompagnement adapté.

Dans une déclaration à la presse, Mouloudji a affirmé que toutes les mesures nécessaires avaient été prises pour assurer une rentrée dans les meilleures conditions. Tout en précisant : « Nous avons mobilisé l'ensemble des ressources matérielles et humaines afin de garantir un encadrement optimal à plus de 40 000 enfants aux besoins spécifiques, scolarisés dans 242 centres et écoles spécialisées, accompagnés de 19 annexes, auxquelles s'ajoutent 11 nouvelles structures ouvertes cette année. » La ministre a ajouté que le secteur encadre désormais 1 622 classes spécialisées, appuyées par un corps pluridisciplinaire de plus de 15 000 professionnels, composé d'enseignants spécialisés, de psychologues, d'éducateurs et d'auxiliaires, tous mobilisés pour assurer un suivi continu et adapté de chaque élève.

Elle a ajouté que cette année scolaire a également été marquée par l'ouverture de trois nouveaux centres, 9 annexes et 200 classes spécialisées, afin de répondre aux besoins de plus en plus importants des enfants et d'élargir l'accès à l'éducation spécialisée sur l'ensemble du territoire national.

En outre, la première responsable du secteur a fait savoir que pour préparer cette rentrée, le ministère a élaboré un guide spécial unifié, réunissant toutes les procédures et mesures à suivre par les directions de wilaya et les établissements spécialisés. Ce guide constitue, affirme Mouloudji, « un support stratégique essentiel pour créer un environnement favorable, éducatif et organisationnel, garantissant la réussite scolaire et l'épanouissement des enfants aux besoins spécifiques ».

La ministre a également mis en avant les initiatives innovantes visant à favoriser l'inclusion et l'accès au savoir. Elle a notamment annoncé la réception du premier manuel en anglais en technologie braille, destiné aux élèves malvoyants, en application des directives du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, relevant que cette mesure permettra d'ouvrir de nouvelles perspectives dans l'apprentissage des langues et des disciplines scolaires.

À l'issue de la cérémonie officielle, Mouloudji s'est rendue sur le terrain pour constater directement la mise en œuvre de ces mesures. Elle a visité l'école primaire Sidi Yahia 2 ainsi que le Centre psychopédagogique pour enfants déficients mentaux, situé à Bir-khadem, à Alger.

Ces visites ont permis à la ministre de vérifier le fonctionnement des établissements, le suivi pédagogique des élèves et la mise en place d'un cadre inclusif et sécurisé, où chaque enfant peut apprendre et s'épanouir pleinement.

Par cette action, le ministère réaffirme son engagement en faveur de l'inclusion scolaire et de la réussite des enfants aux besoins spécifiques, plaçant la question de l'éducation adaptée au cœur des priorités nationales pour cette rentrée 2025-2026.

Sihem Bounabi

2

NATIONALE

LA RENTRÉE SCOLAIRE 2025-2026 SUR LES RAILS

Le défi de l'excellence

Pour la rentrée scolaire 2025-2026, le ministère de l'Éducation nationale met la barre haute. Renforcement des infrastructures, intégration massive d'enseignants et initiatives de santé scolaire sur tout le territoire, le premier responsable du secteur, Mohamed Seghir Saâdaoui, confirme son ambition de faire de chaque établissement un espace d'excellence et de protection pour les élèves.



Faire de chaque établissement un espace d'excellence.

Saâdaoui a donné, hier, le coup d'envoi officiel de la rentrée scolaire 2025-2026 à l'école primaire Flici Seghir à Alger, en présence du ministre de la Santé, Mohamed Seddik Aït Messaoudene. Il a indiqué que le secteur de l'éducation compte désormais « 30 000 établissements scolaires qui accueillent un total de 12 millions d'élèves répartis sur les trois paliers de l'enseignement », lors de la conférence de presse organisée en marge de la cérémonie de lancement.

À cette occasion, il a déclaré : « La santé scolaire figure parmi les priorités majeures de son département. » et d'ajouter : « Assurer la protection de l'intégrité physique, mentale et pédagogique des élèves constitue un devoir sacré. »

Affirmant : « La réussite éducative ne peut se concevoir sans un cadre scolaire sain et sécurisé. » Il a appelé tous les acteurs, familles, autorités locales et associations à se mobiliser aux côtés du ministère pour garantir le bien-être des élèves. Il a en outre expliqué que « les activités de sensibilisation sont adaptées à chaque niveau scolaire afin de promouvoir la nutrition équilibrée, la pratique sportive et les comportements sains ».

Dans le détail, les élèves du primaire sont initiés à la nutrition équilibrée, à l'importance de l'activité physique et aux bonnes habitudes de vie. Les collégiens bénéficient d'une sensibilisation à la santé mentale et physique, ainsi qu'aux dangers liés aux addictions et à l'utilisation excessive des écrans. Au lycée, des ateliers interactifs animés par des professionnels de santé abordent la santé mentale, la santé physique, le sport et les risques liés à la consommation de drogues.

L'innovation est également au centre de la stratégie éducative. Le ministre a rappelé le lancement de la compétition nationale pour l'innovation scolaire, offrant aux élèves l'opportunité de développer leur créativité et leurs projets entrepreneuriaux. Les travaux sélectionnés seront accompagnés par

les enseignants et pourront évoluer vers de véritables initiatives entrepreneuriales. Parallèlement, les disciplines scientifiques et sportives sont encouragées afin de former des élèves à la fois compétents, diplômés et engagés.

En outre, lors de son intervention, Saâdaoui a présenté les repères chiffrés qui illustrent l'ampleur des efforts déployés pour cette rentrée. « 464 nouvelles structures scolaires ont été réceptionnées, comprenant 272 écoles primaires, 132 collèges et 60 lycées », a fait savoir le ministre. Il a ajouté que « le programme national prévoit la construction de 600 nouvelles salles de classe ainsi que le lancement de 196 collèges et 70 lycées », afin de répondre à la croissance continue de la population scolaire et d'améliorer les conditions d'enseignement à travers tout le territoire.

Le ministre a également relevé l'importance de garantir la disponibilité des manuels scolaires. Affirmant que « l'Office national des publications scolaires a signé des accords avec des librairies privées afin que les livres soient vendus aux prix homologués ». Ceci afin d'assurer l'accès équitable aux ressources pédagogiques et de prévenir toute spéculation. Par ailleurs, trois nouveaux services numériques seront déployés cette année pour améliorer la gestion de la santé scolaire, le suivi du sport scolaire et la collecte des avis des parties prenantes. Mohamed Saâdaoui a précisé que « ces outils permettront de moderniser le système éducatif et de garantir une meilleure transparence et efficacité dans la gestion des programmes ».

CONCOURS DE RECRUTEMENTS POUR 45000 ENSEIGNANTS

Par ailleurs, le premier responsable du secteur a mis en avant le renforcement du corps enseignant, rappelant la décision du président de la République d'« intégrer 82 410 enseignants contractuels dans des postes permanents ».

Il a souligné qu'une plateforme numérique a été mise en place pour faciliter la gestion des nouveaux contrats et simplifier les démarches administratives. Il a également annoncé que « des concours de recrutement seront organisés prochainement afin de pourvoir les postes vacants et de garantir la qualité de l'encadrement pédagogique ». Ces concours concernent notamment les diplômés universitaires et les futurs enseignants issus des écoles supérieures des enseignants, dont « 32 000 lauréats du baccalauréat ont été récemment inscrits pour se former au métier d'enseignant ».

En matière de recrutement futur, le ministre a précisé que le secteur aura besoin de 45 000 postes pour les enseignants et de 24 000 pour les autres fonctions administratives et techniques. Une procédure de recrutement par concours sera organisée en garantissant transparence et équité, conformément à la réglementation sur la fonction publique. Les enseignants actuellement contractuels auront la possibilité de participer à ces concours et d'obtenir un poste permanent.

Le ministre a conclu son intervention en rappelant le rôle essentiel de tous les acteurs dans la réussite de cette rentrée, soutenant qu'« il est primordial de diffuser une information fiable et officielle afin que la population et les familles disposent de données exactes et vérifiées sur les mesures et programmes du secteur éducatif ».

Avec ces initiatives, la rentrée scolaire 2025-2026 se présente comme un « départ stratégique », combinant renforcement des infrastructures, augmentation des effectifs enseignants, intégration de la santé et innovations pédagogiques.

L'objectif étant de fournir aux élèves un cadre d'apprentissage « moderne, sûr et propice à l'excellence », afin de préparer la jeunesse à devenir une génération responsable, instruite et innovante, capable de contribuer activement au développement du pays.

Sihem Bounabi

ENTRE ANNONCES OFFICIELLES ET RÉALITÉ SUR LE TERRAIN

Le revers de la rentrée

La rentrée scolaire au collège d'enseignement moyen (CEM) Bahloul-Boudini, situé dans la cité AADL 3 000 logements de Baba Hassan, s'est déroulée hier dans un mélange d'enthousiasme et de tension. Entre enfants impatients de retrouver leurs camarades et parents confrontés à des démarches administratives jugées absurdes, cette rentrée a révélé les difficultés persistantes malgré les annonces officielles.

Dès 7h30, une foule dense se pressait devant le portail de l'école. Les élèves, vêtus de leurs tabliers traditionnels — blancs pour les collégiens, bleus pour les garçons et roses pour les filles du primaire — attendaient de franchir le seuil de l'établissement. L'atmosphère était à la fois festive et tendue, le CEM Boudini reste le seul établissement scolaire capable d'accueillir tous les adolescents et écoliers de la cité.

Mais l'enthousiasme des enfants a rapidement été tempéré par la rigueur administrative. À l'entrée, un filtrage strict a été appliqué : seuls les collégiens possédant un cahier de correspondance complet pouvaient accéder aux classes. Les autres devaient patienter à l'extérieur, le temps de régulariser leur dossier. Les surveillants rappelaient que la remise du cahier de correspondance dépendait impérativement de la légalisation du règlement intérieur à la mairie, précieux sésame pour entrer en classe, déclenchant grogne et incompréhension parmi les familles.

« C'est aberrant ! », s'insurge Soraya, mère d'une collégienne de 14 ans en 4e année. Elle a confié au Jeune Indépendant : « Ma fille fréquente ce collège depuis quatre ans et chaque rentrée nous impose de refaire le dossier. On nous avait pourtant assuré que la plateforme numérique allait simplifier les inscriptions. Comment est-il possible qu'en 2025, des enfants soient encore empêchés de faire leur rentrée à cause de procédures bureaucratiques ? »

Pour d'autres parents, la question des transferts a également posé problème, malgré les assurances du ministère. Déplorant la lourdeur des démarches administratives, plusieurs ont dû déposer une journée de congé pour accompagner leurs enfants et récupérer ou légaliser les documents nécessaires, souvent dans un véritable marathon administratif entre le collège et la mairie située à l'autre bout de la ville, ou bien entre établissements distants de plus de 20 km.



Un mélange d'enthousiasme et de tension.

En outre, la surcharge des classes a alimenté les discussions. Majoritairement, les effectifs atteignent près de 40 élèves par classe, bien au-delà de ce que le ministère avait annoncé comme objectif pour désengorger les salles. « Comment nos enfants peuvent-ils suivre correctement dans ces conditions ? », s'interroge un parent, évoquant déjà la nécessité de cours particuliers pour compenser ce déséquilibre.

Les difficultés ne s'arrêtent pas là. La cité, livrée depuis plus de quatre ans, ne dispose que d'un seul établissement scolaire, partagé entre le primaire et le collège. Des chalets ont été installés comme solution provisoire, mais ils sont insuffisants face à l'augmentation des effectifs et surtout insalubres, selon de nombreux témoignages de parents. L'association locale se

mobilise depuis des années pour améliorer la situation, mais malgré des correspondances et des réunions avec les autorités locales et des promesses de la wali déléguée, aucune solution concrète n'a encore été mise en œuvre sur le terrain.

Des parents rejoignant la grogne ont également déploré le fait que leurs enfants ont été renvoyés à la maison à cause de l'exigence du port du tablier dès le premier jour, estimant que cette règle rigoureuse transformait la rentrée en une épreuve plutôt qu'en une fête.

« Depuis des années, le premier jour de l'école devrait être un jour de joie, un peu comme l'Aïd. Mais aujourd'hui, c'est plutôt le parcours du combattant ! », commente un père, visiblement exaspéré. Au fil des minutes, les discussions entre parents et

surveillants se sont animées, alternant frustration et solidarité. Certains enfants ont finalement pu entrer après la récréation de 10h, après un véritable marathon administratif, tandis que d'autres restaient coincés dans des démarches toujours inachevées. La rentrée au CEM Boudini illustre parfaitement les contrastes d'une cité en pleine expansion : l'enthousiasme des élèves de retrouver leurs camarades se heurte à la rigidité des procédures administratives et aux insuffisances structurelles. Entre la satisfaction de quelques parents et la frustration de nombreux autres, cette rentrée reste un rappel que l'accès à l'éducation, bien que proclamé droit constitutionnel, peut encore se heurter à des obstacles bien réels sur le terrain.

Sihem Bounabi

PRÉVENIR PLUTÔT QUE GUÉRIR

La nouvelle mission de l'école

CETTE RENTRÉE 2025-2026, placée sous le slogan « La santé scolaire, pour un avenir sain et sécurisé », s'accompagne d'une campagne nationale de sensibilisation, fruit d'une collaboration entre le ministère de l'Éducation, le ministère de la Santé et la Commission nationale de prévention et de lutte contre le cancer (CREA). Elle se poursuivra jusqu'au 25 septembre.

Dès le premier jour, un cours inaugural a été dispensé dans certains établissements, suivi d'ateliers interactifs et d'activités éducatives durant la semaine dédiée. Aux collégiens et lycéens, on parle également des dangers des boissons énergétiques, de la dépendance aux écrans et de l'usage des substances psychotropes.

Mais au-delà du domaine strictement sanitaire, d'autres préoccupations majeures s'imposent déjà dans les conversations : l'environnement scolaire et les défis du vivre-ensemble. Le Jeune Indépendant a rencontré élèves et professeurs dans deux institutions pour recueillir leurs attentes, leurs craintes et leurs espoirs en ce jour unique.

À cette occasion, devant l'entrée du lycée Arroudj Kheireddine Barberousse réson-

nent le bruit des chaussures qui claquent sur le bitume, les rires et les retrouvailles chaleureuses après des mois d'insouciance estivale. Au collège Ali Mellah, à Sidi M'hamed, le décor est semblable : sacs neufs, uniformes ramenés ou fraîchement lavés, sourires timides ou éclats de joie. Partout, les regards oscillent entre l'espoir d'une année sereine et la nervosité liée aux incertitudes.

À la sortie des cours, à 11h45, un groupe d'élèves de terminale scientifique discutait avec animation. Parmi eux, Imane, 17 ans, cheveux relevés et regard clair, confie : « Je sens que cette rentrée sera différente pour moi. Le cours sur la santé, c'était une bonne initiative : il nous aide à comprendre les dangers des boissons énergétiques, à limiter le temps passé devant les écrans et à prendre conscience des risques liés à la drogue. Mais après, il faudra que cela se traduise concrètement. C'est là où je suis moins optimiste... Nos jeunes savent que tout cela est mauvais pour eux, et pourtant, on dirait qu'ils le recherchent quand même. »

Son camarade Sofiane, élève en 2e année Lettres étrangères, renchérit : « Je trouve

qu'il est très important de sensibiliser les jeunes aux dangers sanitaires évoqués. Cette initiative mérite vraiment d'être encouragée, surtout en ce qui concerne la drogue qui, dans plusieurs quartiers populaires, touche beaucoup d'élèves. Bien sûr, je ne suis pas naïf, je sais que cela ne suffira pas à résoudre le problème. Mais c'est malgré tout une belle initiative. »

Côté professoral, une professeure de biologie, se réjouit de la dimension santé adoptée : « Quand on éduque les jeunes à leur bien-être, nous sommes très heureux. Et puis, parler de prévention, c'est aussi notre rôle. Nous essayons de faire notre possible. »

Monsieur C..., professeur de mathématiques, évoque un autre plan : « Comment repérer un élève en souffrance, l'écouter, l'accompagner. C'est essentiel aussi. Je trouve que les enseignants doivent être à l'écoute des élèves, au lieu de toujours les blâmer. »

Au collège Ali Mellah, le contraste est frappant entre l'innocence du cycle moyen et les préoccupations d'adolescents en pleine construction. Aïcha, en 1ère année, tient la main de sa mère, encore hésitante

devant le portail. « Je suis un peu triste que l'été soit fini, mais je veux bien apprendre de nouvelles choses. Le CEM, c'est nouveau pour moi », confie-t-elle avec un sourire timide.

Dans la cour, Samy, 14 ans, élève de 4e année moyenne, partage son avis au sujet de la campagne : « Beaucoup de mes amis boivent des canettes de boissons énergisantes, en cachette ou pas, surtout avant les matchs de foot ou quand ils veulent rester éveillés pour jouer à la console. Moi, j'en ai goûté une fois et ça m'a donné mal au cœur. J'aimerais qu'on en parle plus souvent, parce que beaucoup pensent que c'est juste une boisson comme les autres. »

Un peu plus loin, Nassim, 14 ans, élève de 4e année moyenne, aborde sans détour un sujet sensible : « On sait tous qu'il y a de la drogue qui circule dans nos quartiers populaires, et parfois même à l'intérieur du collège. Moi, ça me fait peur, parce que j'ai vu des camarades commencer à consommer des psychotropes. La tentation est grande. La sensibilisation, c'est bien, mais ça ne suffit pas, il faut surtout mettre fin à leur commercialisation illégale. »

Khalil Aouir

PAS MOINS de 220 958 élèves, tous cycles confondus, ont rejoint hier les bancs de leurs établissements à la faveur de la rentrée scolaire 2025-2026. Ainsi, la direction de l'éducation de la wilaya a recensé 108 727 écoliers, dont un peu plus de 18 000 nouveaux inscrits. Dans l'enseignement moyen, on compte 79 103 collégiens, parmi lesquels 19 133 en première année moyenne. L'effectif des lycéens, quant à lui, s'élève à 33 128, dont 10 860 nouveaux inscrits.

Côté encadrement pédagogique et administratif, tous cycles confondus, la direction de l'éducation indique que 12 155 enseignants et 6 160 fonctionnaires assurent la gestion, le suivi et l'accompagnement des élèves. Dans le détail, le primaire compte 4 645 enseignants, renforcés par 622 nouveaux intégrés. Le moyen regroupe 3 606 enseignants, auxquels s'ajoutent 384 recrues permanentes. Enfin, le secondaire est encadré par 2 467 professeurs et 126 nouveaux enseignants titularisés. Par ailleurs, 305 enseignants contractuels ont été mobilisés dans les trois cycles pour une durée de trois mois, en attendant leur intégration via le concours prévu en décembre ou janvier, selon la direction de l'éducation. En matière d'infrastructures, la wilaya s'est dotée de 79 projets inscrits au titre de la rentrée. Dix établissements scolaires ont été réceptionnés hier. Sur les 23 projets de groupes scolaires, 7 ont été livrés et 16 sont en cours d'achèvement. S'y ajoutent des extensions avec une première classe déjà réceptionnée sur un total de 41 projets. Dans le moyen, deux collèges sont désormais opérationnels sur les 13 projets prévus. Pour le secondaire, deux nouveaux lycées seront réceptionnés fin octobre sur un total de huit projets programmés, dont la livraison interviendra progressivement. Au total, le secteur de l'éducation à Tipasa a bénéficié d'un programme d'investissement public dépassant 1,116 milliard de dinars, dont plus de 303 millions pour le primaire, près de 439,5 millions pour le moyen et 254,14 millions pour le secondaire. Il est à signaler que 108 727 écoliers bénéficient du service de cantine scolaire. Par ailleurs, 165 bus ont été mobilisés pour assurer le transport de 11 748 élèves, tous cycles confondus. Selon le directeur de l'éducation, toutes les conditions ont été réunies à travers les établissements de la wilaya pour garantir la réussite de cette rentrée scolaire.

T. Bouhamidi

ORAN

L'année scolaire démarre sur les chapeaux de roues

La wilaya d'Oran a donné, hier, le coup d'envoi officiel de la rentrée scolaire 2025-2026, placée cette année sous le signe de la santé scolaire. Plus de 451 000 élèves ont ainsi rejoint les bancs des 952 établissements de la wilaya, encadrés par un effectif renforcé de plus de 4 300 nouveaux enseignants. Cette rentrée a également été marquée par la disponibilité de plus de 3,3 millions de manuels scolaires, dont 1,37 million distribués gratuitement aux élèves nécessiteux.

La cérémonie d'ouverture a été présidée par le wali d'Oran, Samir Chibani, depuis le lycée du martyr Zaza Abdelrahmane à Bir El Djir, un établissement flambant neuf inauguré et baptisé pour l'occasion. Le wali, entouré de plusieurs responsables, a assisté à la leçon inaugurale retenue par le ministère, axée cette année sur la santé scolaire. L'événement a également marqué le lancement de la semaine nationale de la santé scolaire, prévue du 21 au 25 septembre, sous le slogan : « La santé scolaire... pour un avenir sain et sécurisé ». Dans son intervention, le directeur de l'éducation de la wilaya d'Oran, Abdelkader Oubelaïd, a insisté sur le travail de préparation mené depuis plusieurs mois. « Le secteur de l'éducation, sous la supervision du ministre et du wali d'Oran, a pris toutes les dispositions pour assurer le succès de ce rendez-vous », a-t-il déclaré.

Il a mis en avant le renfort en ressources humaines, avec plus de 4 300 nouveaux enseignants intégrant le secteur cette année. Parmi eux, 3 170 contractuels intégrés, 81 diplômés de l'École supérieure, 359 enseignants nouvellement affectés et 715 recrutés à titre contractuel. Ces renforts viennent appuyer leurs collègues afin d'améliorer l'encadrement pédagogique dans les trois cycles d'enseignement.



Une rentrée sereine.

Côté moyens pédagogiques, M. Oubelaïd a rappelé que tous les établissements scolaires disposent aujourd'hui de manuels en quantité suffisante, avec plus de 3,3 millions d'exemplaires distribués, ajoutant que 1,37 million ont été attribués gratuitement aux élèves les plus démunis. Il a également souligné que la première semaine sera dédiée à des activités éducatives et préventives : ateliers sur la nutrition équilibrée, l'hygiène corporelle et bucco-dentaire, ainsi que des séances de sensibilisation aux

dangers des addictions aux écrans et aux réseaux sociaux. Ces actions seront animées conjointement par des enseignants, des spécialistes de la santé et des psychologues.

Enfin, M. Oubelaïd a adressé ses félicitations aux élèves ainsi qu'à l'ensemble du corps éducatif et administratif, en leur souhaitant une année « pleine de réussite et de succès », marquée par l'engagement de tous pour le bien-être des enfants.

D'Oran, Brahim Mazi

TIZI OUZOU

Le wali rassure sur les conditions optimales

LE WALI de Tizi Ouzou, Abou Bakkar Essedik Boucetta, a donné le coup d'envoi officiel de la rentrée scolaire 2025-2026 depuis le nouveau lycée Mohamed-Saïd Maâzouzi, un pôle d'excellence implanté dans la banlieue sud-ouest de la ville. C'est dans cet établissement flambant neuf que l'année scolaire a été lancée pour l'ensemble de la wilaya. À cette occasion, le wali a indiqué que toutes les dispositions nécessaires pour assurer le déroulement d'une année sereine ont été prises, et ce, pour les trois paliers de l'enseignement. Abou Bakkar Essedik Boucetta a insisté sur la réunion des conditions optimales, indispensables à la réussite scolaire. Dans ce cadre, il a mis un accent particulier sur la restauration, « qui est assurée pour tous les élèves dès ce premier jour », mais également sur le transport des élèves. « Des instructions fermes ont été données aux maires pour garantir les moyens de déplacement », a-t-il précisé, avant de rappeler que le transport est destiné prioritairement aux élèves du premier palier. Il a toutefois ajouté avec satisfaction : « Nous nous réjouissons de voir que collégiens et lycéens profitent également des 936 véhicules mis à leur disposition. »

Le wali a également abordé le volet santé scolaire. « Nous

avons ouvert, pour cette rentrée, deux nouvelles UDS entièrement équipées afin de prendre en charge la santé de nos enfants, notamment pour le dépistage », a-t-il indiqué. Il a ajouté : « Une opération de dotation en fauteuils dentaires est en cours pour les UDS qui n'en disposent pas encore, car une dentition saine chez l'enfant constitue une immunité contre d'autres pathologies. » Il a déclaré que la santé des enfants « constitue une de nos priorités, conformément aux orientations et directives des plus hautes instances du pays ». Abou Bakkar Essedik Boucetta a enfin précisé que « tout établissement ne répondant pas aux normes de scolarisation des élèves sera automatiquement fermé. Heureusement, aucun établissement de la wilaya n'est actuellement déclaré sinistré. Les insuffisances constatées dans certains établissements sont prises en charge pour optimiser leur fonctionnement », a-t-il rassuré. Pour sa part, le directeur de l'éducation de la wilaya, Ahmed Lalaoui, s'est dit optimiste quant au bon déroulement de l'année scolaire. « L'année se déroulera dans de bonnes conditions », a-t-il affirmé, en ajoutant que « grâce à la résilience des élèves, des personnels et des parents, d'excellents résultats sont attendus à la fin de l'année ».

Ahmed Lalaoui a ensuite présenté les données chiffrées concernant la rentrée scolaire et les infrastructures disponibles. Cette année, 251 318 élèves ont été accueillis dans 938 établissements répartis sur tout le territoire de la wilaya. Plus précisément, 117 958 élèves du primaire fréquentent 674 écoles primaires, 88 816 collégiens sont répartis dans 187 collèges et 46 544 lycéens sont inscrits dans 77 lycées. Le nombre total de classes s'élève à 9 871. Concernant l'encadrement, Mohand Djouadi, chef de service du personnel à la direction de l'éducation, a précisé que le personnel est estimé à 26 490 fonctionnaires, dont 16 503 enseignants. Parmi eux, 2 194 ont été intégrés cette année. Il a toutefois signalé un certain déficit en matière d'encadrement dans les trois paliers : 14 professeurs manquent au secondaire, 20 directeurs au moyen et 90 directeurs au primaire. Enfin, le responsable a évoqué la mise en place du nouveau grade d'éducateur spécialisé, qui remplace celui de superviseur des écoles primaires. « Seuls 50 postes ont été pourvus sur les 1 442 prévus, en attendant les résultats des examens organisés d'ici la fin de l'année », a-t-il conclu.

De notre bureau, Saïd Tisseguine

BLIDA

Premiers pas timides, grandes retrouvailles joyeuses

PARTAGÉS entre la nostalgie des longues semaines de vacances et la joie de retrouver leurs camarades de classe, plus de 407 000 élèves ont rejoint, hier, leurs établissements scolaires, créant une ambiance haut en couleurs aux abords des écoles, des collèges et des lycées. Les plus petits, ceux qui découvrent pour la première fois l'école, s'accrochaient parfois aux bras de leurs parents, versant de chaudes larmes, comme s'ils redoutaient cet univers encore inconnu. Mais très vite, le sourire engageant des

enseignants finissait par apaiser cette appréhension passagère. La rentrée a également été marquée par la présentation d'un cours inaugural sur la santé et la prévention en milieu scolaire, animé par les instituteurs et professeurs, s'appuyant sur un prospectus édité par les services de la santé (EPSP). Tôt le matin, le wali de Blida, accompagné d'une délégation civile et militaire, a procédé à l'inauguration d'un tout nouvel établissement, à savoir le collège Abdelhamid Ibn Badis, situé dans la ville de Bougara, à

l'est du chef-lieu de la wilaya. Doté d'une capacité d'accueil de 864 élèves, il est encadré par 40 professeurs et dispose de 22 salles pédagogiques. À noter que cette rentrée scolaire dans la wilaya de Blida a été marquée par l'inauguration de 18 nouveaux établissements scolaires, portant le total à 688 structures, dont 457 écoles primaires accueillant 197 068 élèves, 168 collèges avec 147 824 collégiens, et 63 lycées regroupant 62 467 lycéens.

T. Bouhamidi

UNE DÉMONSTRATION D’UN ETAT QUI VENAIT DE NAÎTRE

La rentrée de l’indépendance

Dans « Algérie 1962. Une histoire populaire » (éditions La Découverte), l'historienne Malika Rahal souligne à grand trait la place et l'importance de la rentrée scolaire 1962-1963 dans ce mouvement vers l'avenir. Morceaux choisis : La poursuite de la reconversion fait partie des priorités du nouveau gouvernement investi fin septembre.

Alors que l'État est désormais « rétabli dans la plénitude de ses droits » et que « le travail d'édification va commencer », la liste des urgences comprend, outre l'organisation de la rentrée des classes, l'alphabétisation des masses, le rétablissement de la sécurité, la relance économique, la reconversion de l'armée (...) Forger un corps médical nécessite en effet la remise en route du système éducatif mis à mal après le départ en nombre des fonctionnaires français et une année scolaire interrompue par la violence de l'OAS. Mais elle se heurte à la difficulté de constituer un corps enseignant suffisamment nombreux. À la rentrée 1962, l'État qui vient à peine de naître doit faire la démonstration de sa capacité à accueillir les élèves et les étudiants. La rentrée scolaire, finalement fixée au 15 octobre, constitue un premier défi. Tant que le caractère définitif de l'exode n'est pas établi, les appels en direction des enseignants français se multiplient pour qu'ils restent ou reviennent. Le rattrapage des examens s'organise pour tous ceux dont les épreuves ont été annulées en juin. En octobre, les écoles utilisent la presse pour communiquer avec leurs élèves au sujet des modalités d'inscription. Les inspections académiques recrutent à toute force des enseignants alors que le stage de formation accélérée de la Bouzareah qui prépare d'urgence des enseignants se termine par la tenue d'une cérémonie en présence de Ferhat Abbas et plusieurs ministres. Cinq cents stagiaires ont été formés, hommes et



femmes à parité dont la moitié sont arabophones (...) La rentrée de l'automne 1962 est symbolique, car la revendication d'accès à l'enseignement public avait été centrale dans le mouvement nationaliste depuis plusieurs décennies. L'enjeu principal est de trouver suffisamment d'enseignants formés. À la veille de la rentrée, on estime que 18 000 instituteurs sur 23 500, 1 400 professeurs sur 2 000 et presque tous les enseignants de l'enseignement supérieur ont quitté le pays. Les journaux se remplissent non seulement d'appels du gouvernement à destination des enseignants français, pour les encourager à rester ou à revenir, mais aussi d'annonces, école par école, pour mobiliser les enseignants et les volontaires et informer les familles de la reprise". En « Soixante-deux », "l'urgence vitale est

plutôt de s'approvisionner en nourriture, déminer les sols, organiser la rentrée des écoles et faire fonctionner les usines tout en mettant sur pied un État, former des instituteurs, médecins et ingénieurs pour assurer le changement d'échelle qui accompagne la transition et le remplacement de l'État colonial par l'État national. Ce changement d'échelle de l'État est à la fois une ambition et une urgence. Deux documents révèlent l'intensité de l'effort et de l'investissement nécessaires pour le réaliser. À la fin de 1961 ou au début de 1962, dans une brochure non datée, le Gouvernement général de l'Algérie soulignait l'absurdité de vouloir loger et scolariser l'ensemble de la population colonisée d'Algérie : « La scolarisation de 2 000 000 d'enfants est presque irréalisable, puisque la construction des écoles absorberait la totalité du budget algérien [...] et qu'il faudrait payer 40 000 maîtres supplémentaires. » Or, d'après l'Office national de la statistique, en 1970-1971, le nombre d'enfants scolarisés du premier au troisième cycle fondamental (le cours élémentaire et le cours moyen) était de 2 078 361. D'après les mêmes données, si à la rentrée de 1962 on comptait 23 602 enseignants du primaire et du secondaire, dix années plus tard, à la rentrée de 1972, on en comptait 64 744, soit plus de 40 000 de plus. Ce qui était invisable pour l'État colonial était devenu la réalité de l'État indépendant, au prix d'un investissement pour l'avenir et d'un effort considérable".

Raouf S.

SANTÉ SCOLAIRE

Engagement national pour l'avenir des enfants

À L'OCCASION de la rentrée scolaire, le ministre de la Santé, Mohamed Seddik Aït Messaoudene, accompagné du ministre de l'Éducation nationale, Mohamed Seghir Saâdaoui, a officiellement lancé la Semaine nationale de sensibilisation à la santé scolaire, placée sous le slogan « Santé scolaire... pour un avenir sain et sécurisé ». L'événement s'est tenu en présence du ministre, du wali d'Alger, Abdenour Rabhi, du président de la Commission nationale de prévention et de lutte contre le cancer, Professeur Adda Bounedjar, ainsi que du président de l'Agence nationale de sécurité sanitaire, Professeur Kamel Senhadji. A cette occasion, Aït Messaoudene a déclaré que cette initiative, qui coïncide avec le début de l'année scolaire, illustre l'importance capitale que l'État accorde à la santé des enfants, considérée comme la pierre angulaire de la réussite scolaire et de l'épanouissement social. Affirmant que « les années passées à l'école constituent une étape déterminante dans la

vie de l'enfant, où se construisent ses habitudes et ses comportements, qui l'accompagneront toute sa vie ». Le ministre a tenu à préciser que la démarche de « l'école saine » dépasse la simple dimension sanitaire. Elle a pour objectif d'offrir aux élèves les meilleures conditions pour apprendre et s'épanouir, tout en consolidant leur bien-être physique et psychologique. Soutenant que « les enfants en bonne santé aujourd'hui sont les citoyens actifs et productifs de demain ». Cette vision place l'enfant au centre de toutes les politiques publiques en matière de santé, tout en reconnaissant que la santé des élèves est le pilier de la santé publique nationale. Le Programme national de santé scolaire est au cœur de cette stratégie. Il associe prévention, sensibilisation et dépistage précoce, avec pour objectif de garantir un développement harmonieux des élèves sur les plans physique, mental et psychologique. Ce programme repose sur un réseau natio-

nal, comprenant 2 093 unités de dépistage et de suivi (UDS), encadrées par 7 176 professionnels de santé scolaire. Cette organisation permettra d'assurer une couverture sanitaire complète et efficace à l'échelle nationale. Selon le ministère de la Santé, les indicateurs sur le terrain témoignent de l'efficacité de cette politique, affirmant que la majorité des élèves bénéficient de bilans médicaux réguliers, tandis que la couverture vaccinale obligatoire dépasse 95%. Ces mesures ont permis de détecter précocement les maladies les plus répandues en milieu scolaire, telles que la déficience visuelle, l'obésité, l'anémie ou l'asthme, et de mettre en place les soins et suivis nécessaires pour garantir la santé des enfants. Dès lors, cette semaine nationale de sensibilisation réaffirme l'engagement constant de l'État à poursuivre ses efforts, afin que les écoles deviennent des lieux sûrs, sains et adaptés à l'apprentissage, où chaque enfant puisse développer pleinement son potentiel.

Sihem Bounabi

RENTRÉE UNIVERSITAIRE 2025-2026

Deux millions d'étudiants dans les amphis

PRÈS de deux millions d'étudiants regagnent aujourd'hui les campus universitaires et centres de recherche à travers le pays. Une rentrée placée sous le signe de la modernisation de l'université, appelée à devenir un moteur de l'économie nationale et un incubateur d'emplois pour la jeunesse. Pour concrétiser les orientations du président de la République, le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a mobilisé des moyens considérables, afin de permettre aux étudiants de se

consacrer pleinement à l'acquisition du savoir et au développement de la recherche. Cette année, 331.827 nouveaux inscrits rejoindront les campus. La tutelle table également sur un renforcement du corps enseignant, avec l'objectif d'atteindre plus de 75.000 enseignants, conformément au standard international d'un encadrant pour 20 étudiants. Dans ce cadre, 4.112 postes budgétaires ont été ouverts pour 2025, dont 2.941 enseignants-chercheurs, 719 enseignants hospitalo-uni-

versitaires, 156 chercheurs permanents et 185 chercheurs contractuels. Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a souligné que les réformes entreprises dans le secteur commencent à porter leurs fruits. Parmi les réalisations récentes figurent la création de 422 filiales universitaires, dont 250 sont déjà actives et contribuent à la création de richesse. Leur nombre devrait atteindre 490 d'ici la fin de l'année.

S. N.

BÉJAÏA

Plus de 252 000 élèves de retour en classe

LES ÉTABLISSEMENTS scolaires ont rouvert leurs portes hier à Béjaïa. Des dizaines de milliers d'élèves, plus précisément 252 526, relevant des trois paliers de l'éducation, ont rejoint les bancs des établissements scolaires. Parmi eux, 125 978 sont issus du cycle primaire, dont 20 052 nouveaux inscrits et 18 732 au pré-scolaire. Le cycle moyen compte 86 963 élèves, tandis que le secondaire en regroupe 39 585.

Les élèves ont été accueillis dans 589 écoles primaires, dont huit nouvelles structures inaugurées pour cette rentrée, 166 CEM, dont trois nouvellement ouverts, et 67 lycées, parmi lesquels deux nouveaux établissements mis en service, hier, au pôle urbain Lalla Fatma N'Soumeur et à Darguina. À Darguina, il s'agit d'un lycée de remplacement au lycée Khaled Messaoud, où le coup d'envoi officiel de la rentrée a été donné par les autorités de la wilaya, en présence du wali, du directeur de l'éducation et du président de l'APW.

Ces derniers jours, plusieurs réunions ont été tenues par le wali, le président de l'APW et le directeur de l'éducation. Mercredi dernier, le chef de l'exécutif a présidé un conseil de wilaya consacré à la rentrée sociale, et plus particulièrement à la rentrée scolaire. L'accent a été mis sur l'évaluation de toutes les facettes : manuel scolaire, trousseaux, équipements, transport, restauration, raccordements à l'électricité et au gaz, hygiène, chauffage, prise en charge des élèves à mobilité réduite, eau potable et versement de la prime scolaire.

En effet, 49 994 élèves ont bénéficié de la prime de 5 000 DA, une aide précieuse pour les familles. De plus, 36 000 trousseaux scolaires ont été distribués aux élèves démunis, un geste qui allège le fardeau des dépenses pour les ménages modestes. Selon les chiffres communiqués par la wilaya, 23 équipements scolaires ont été inaugurés, dont huit groupes scolaires et trois CEM à Amizour, Adekar et Akbou.

À Akbou, il s'agit d'un établissement de remplacement. Deux nouveaux lycées ont également ouvert leurs portes, l'un à Darguina (plus de 1 000 élèves accueillis), l'autre au pôle urbain Lalla Fatma N'Soumeur à Sidi Boudrahem.

En outre, 40 classes ont été réceptionnées dans le cadre des extensions, dont 37 pour le cycle primaire et trois pour le moyen.

La rentrée a aussi été marquée par l'ouverture de six cantines, dont une demi-pension à Béni Ksila, un stade scolaire à Tourirt Ighil et une unité de soins scolaires (UDS). D'ici décembre, plus de 50 équipements devraient être inaugurés, dont sept cantines supplémentaires et plusieurs infrastructures.

Parallèlement, la direction de Sonelgaz a indiqué que 16 établissements scolaires ont déjà été raccordés au gaz naturel et à l'électricité, d'autres devant suivre courant 2026. Le directeur de l'éducation, Mohamed Amine Korchi, a confirmé que « 17 lycées et 43 CEM ne sont pas encore raccordés au réseau de gaz naturel » mais que cela se fera progressivement d'ici la fin de l'année prochaine.

Côté fournitures, la Chambre de commerce et d'industrie de la Soummam, en coordination avec la direction du commerce, a organisé une douzaine de foires commerciales et de points de proximité pour la vente de fournitures et manuels scolaires.

N. Bensalem

MOSTAGANEM

Des crédits à taux zéro pour la réalisation de chambres froides

LA DIRECTION des services agricoles (DSA) de Mostaganem a annoncé un dispositif de financement en faveur des agriculteurs et investisseurs pour la construction de chambres froides d’une capacité de 300 à 5 000 m³. Ces crédits, plafonnés à 150 millions de dinars et totalement bonifiés par l’Etat, s’étalent sur plus de dix ans. L’objectif est de renforcer les capacités locales de stockage, d’améliorer la conservation des produits et de soutenir durablement la filière agricole, a indiqué la DSA dans un communiqué.

Ce mécanisme s’adresse aux agriculteurs, aux investisseurs privés ainsi qu’aux bénéficiaires de concessions sur les terres agricoles relevant du domaine de l’Etat, a précisé la DSA.

Cette initiative entend faciliter la mise en place d’infrastructures modernes adaptées aux besoins croissants du secteur, notamment dans la chaîne de froid, indispensable à la préservation des récoltes et à la réduction des pertes post-récolte.

Le dispositif prévoit l’octroi de crédits d’investissement pour la réalisation de chambres froides dont la capacité varie entre 300 et 5 000 m³. Le prêt peut atteindre 150 millions de dinars algériens, avec un taux d’intérêt intégralement pris en charge par l’Etat tout au long de la durée du crédit, laquelle dépasse les dix ans. Plusieurs établissements bancaires participent à cette opération : la Banque de l’agriculture et du développement rural (BADR), la Banque nationale d’Algérie (BNA), le Crédit populaire d’Algérie (CPA), la Banque de développement local (BDL), la Caisse nationale d’épargne et de prévoyance (CNEP-Banque) ainsi que la Banque extérieure d’Algérie (BEA), est-il encore précisé dans le même texte.

La DSA invite les agriculteurs et investisseurs intéressés à se rapprocher des services agricoles de proximité ainsi que de la direction pour toute information complémentaire et pour bénéficier de l’accompagnement administratif nécessaire.

Rappelons que, jeudi dernier, le directeur général de la Banque extérieure d’Algérie (BEA), El Houari Rahali, a effectué une visite de travail à Mostaganem, où il a réaffirmé l’engagement de son institution à accompagner les projets d’investissement.

Il a souligné la volonté de la BEA de rapprocher ses services des opérateurs économiques et de contribuer activement à la concrétisation des ambitions de développement en projets porteurs de croissance.

Accompagné de plusieurs cadres dirigeants, M. Rahali a insisté sur la disponibilité de la BEA à soutenir les investisseurs, en leur offrant des mécanismes financiers adaptés et des facilités bancaires, y compris pour les projets agricoles et de transformation.

Il a également mis en avant la volonté de son institution de travailler en coordination avec les autorités locales afin de générer un impact économique concret pour la wilaya.

Brahim Mazi

L’ALGÉRIE CONFIRME SON ATTRACTIVITÉ EN MATIÈRE D’IDE

Le climat des affaires en amélioration

L’Algérie confirme sa position en tant que destination montante pour l’investissement étranger. Selon le Global Attractiveness Index 2025, publié par le cabinet italien The European House-Ambrosetti (TEHA), elle figure parmi les trois États africains les plus attractifs pour les capitaux internationaux. Selon l’Agence algérienne de promotion de l’investissement (AAPI), l’inscription de l’Algérie parmi les pays africains les plus attractifs pour l’investissement reflète les progrès accomplis par le pays.

Cela reflète également les efforts déployés par l’Etat pour améliorer le climat des affaires, renforcer la transparence et offrir un environnement favorable à la réussite des projets d’investissement. Elle traduit également la confiance des partenaires et investisseurs étrangers dans les potentialités de l’économie nationale et ses perspectives d’avenir.

«À travers les réformes profondes engagées, l’Algérie poursuit son action pour accroître son attractivité aux niveaux régional et international, contribuant ainsi à la réalisation de la croissance économique et des objectifs de développement durable », a souligné l’Agence.

L’indice, qui évalue 146 pays représentant près de 98 % du PIB mondial, est considéré comme une référence majeure par les investisseurs internationaux.

Il repose sur cinquante indicateurs clés relatifs aux flux d’investissements directs étrangers, au niveau de développement humain, au PIB par habitant et au chômage, mais aussi à la gouvernance, à la gestion économique, au développement technologique et à l’innovation scientifique.

L’amélioration du climat des affaires en Algérie s’explique notamment par les réformes entreprises ces dernières années. La loi sur l’investissement, adoptée en 2022 et révisée en 2023, joue un rôle central. Elle introduit davantage de transparence, simplifie les démarches administratives et garantit une protection juridique renforcée pour les investisseurs.

Dans le même sens, l’Algérie a enregistré des avancées notables, à l’instar de la mise en place d’une plateforme numérique unique pour l’enregistrement et le suivi des projets, l’octroi d’avantages fiscaux et douaniers ciblés, l’assouplissement des règles concernant les partenariats étrangers, ou encore la garantie de stabilité juridique pour sécuriser les investissements à long terme.



Un progrès significatif.

Les réformes entreprises ne passent pas inaperçues à l’international. Le Fonds monétaire international (FMI) et la Banque mondiale mettent régulièrement en avant, dans leurs rapports, les avancées enregistrées par l’Algérie, notamment en matière de diversification de l’économie, de modernisation du système bancaire et de soutien à l’investissement productif. Ces institutions soulignent également les efforts du pays pour renforcer sa stabilité macroéconomique et créer un environnement plus propice aux affaires.

Au-delà de ces réformes, l’Algérie ambi-

tionne de devenir un pôle économique majeur en Afrique et en Méditerranée. Les autorités entendent orienter les capitaux étrangers vers des secteurs stratégiques tels que l’agriculture, l’industrie, les énergies renouvelables ou encore les technologies de l’information.

Cette dynamique, confirmée par le classement international, traduit la volonté du pays de consolider sa place à l’échelle mondiale et d’accélérer la réalisation de ses objectifs de développement durable.

Rim Boukhari

RÉGULATION DU COMMERCE EXTÉRIEUR

Les instructions de Rezig

LE MINISTRE du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, Kamal Rezig, a présidé, hier, une réunion d’évaluation consacrée à l’étude et à l’examen des différentes mesures prises en matière de régulation du commerce extérieur, notamment en ce qui concerne les opérations d’importation de services et de biens que le pays se doit de maîtriser. Lors de cette réunion, à laquelle ont pris part plusieurs responsables du secteur, le ministre a également instruit que toutes les entreprises ayant pu décrocher des marchés à l’international bénéficient de toute l’attention qui sied à leur statut d’exportateurs. A cet effet, Rezig a ordonné l’achèvement de toutes les procédures organisationnelles et administratives liées au programme prévisionnel d’importation pour le second semestre de l’année en cours, a-t-on appris dans un communiqué du ministère. Il a souligné la nécessité d’un contact direct avec les institutions nationales, lesquelles devraient réserver un bon accueil aux opérateurs et être à l’écoute de leurs préoccupations. Il s’agit aussi de les rassurer quant au « soutien régulier de l’Etat » pour garantir la mise en œuvre optimale des

programmes d’importation des services et des biens, qu’ils soient destinés à la vente en l’état ou inclus dans le cadre de gestion et d’équipement, et ce, toujours dans le cadre du programme prévisionnel, selon les précisions du département de Rezig.

Concernant les exportations, le premier responsable de ce secteur a donné des instructions pour que les entreprises engagées dans cette démarche soient encouragées. A ce titre, il a souligné l’importance devant être accordé aux entreprises nationales ayant décroché d’importants contrats commerciaux dans le cadre de la Foire commerciale intra-africaine qui s’est tenue du 4 au 10 septembre courant à Alger (IATF 2025). L’objectif étant de « renforcer la présence de l’Algérie sur les marchés régionaux et internationaux », cela d’autant que le pays a réussi à décrocher d’importants contrats commerciaux lors de cette manifestation continentale. La réunion a également abordé le mécanisme de compensation des opérations d’exportation dans le cadre du Fonds spécial de promotion des exportations (FSPE) au profit des entreprises nationales. Dans le même contexte, la réunion

a permis de passer en revue l’état d’avancement des deux instances nationales chargées de l’importation et de l’exportation créées sur l’instruction d’avril dernier du président de la République, Abdelmadjid Tebboune. Les différentes mesures pratiques relatives à la création de l’instance chargée des importations et de celle chargée des exportations, ainsi que leur mise en œuvre en tant que deux mécanismes pivots de contrôle et de régulation des opérations du commerce extérieur, ont ainsi été examinées, et ce, conformément aux directives du chef de l’Etat visant à diversifier l’économie et à promouvoir les exportations hors hydrocarbures.

La réunion a également été consacrée à la présentation d’un bilan complet des différentes expositions internationales auxquelles l’Algérie a participé au cours de la période écoulée, ainsi qu’à un examen du programme d’expositions prévu pour les expositions nationales et internationales jusqu’à la fin de l’année en cours, dans le but de mettre en valeur les capacités nationales et de renforcer la compétitivité des produits algériens sur les marchés internationaux.

T. Gacem

HONGRIE ET SLOVAQUIE

L'UE prépare des mesures contre le pétrole russe livré

Face à la résistance de la Hongrie et de la Slovaquie, l'UE pourrait adopter des droits de douane sur le pétrole russe livré par l'oléoduc « Droujba ». Ces mesures, révélées par Bloomberg, permettraient de contourner les blocages internes et de répondre aux exigences de Washington, qui demande la fin totale des importations d'énergie russe.

L'Union européenne discute actuellement d'un nouveau projet de mesures commerciales visant à restreindre les livraisons de pétrole russe via l'oléoduc « Droujba », qui dessert encore la Hongrie et la Slovaquie. D'après les révélations de l'agence Bloomberg, publiées le 20 septembre, ces restrictions ne font pas partie du 19e paquet de sanctions contre la Russie, mais s'inscrivent dans une stratégie parallèle, dans le but affiché de réduire toute relation énergétique avec Moscou, même au détriment de la stabilité des pays concernés et de leur population. Contrairement aux sanctions, qui nécessitent l'unanimité des États membres, ces mesures commerciales – telles que des droits de douane – pourraient être adoptées avec le soutien d'une simple majorité. Ce contournement des veto potentiels de Budapest et de Bratislava permettrait à Bruxelles de satisfaire à une exigence du président américain Donald Trump : l'abandon des hydrocarbures russes par les pays européens. Presque tous les États membres ont cessé d'importer du pétrole russe, à l'exception de la Hongrie et de la Slovaquie. Ces deux pays ont jusqu'ici bloqué plusieurs tentatives de Bruxelles visant à restreindre les importations énergétiques depuis la Russie, invoquant des risques majeurs pour leur sécurité énergétique nationale. « Droujba », un oléoduc construit dans les années 1960, reste aujourd'hui l'un des derniers canaux de livraison directe de pétrole russe en Europe. Son embranchement sud a par ailleurs été la cible de frappes ukrainiennes le 7 septembre dernier. Pressions américaines et calendrier énergétique Toujours selon Bloomberg, les mesures envisagées n'ont pas encore été définies dans leur portée exacte, mais elles pourraient prendre la forme de tarifs ou d'autres formes de res-



trictions ciblées. L'objectif est de forcer la Hongrie et la Slovaquie à rompre avec les livraisons russes, malgré leur opposition constante et leur dépendance économique. Ce projet de mesures s'ajoute aux propositions du 19e paquet de sanctions, dévoilé le 19 septembre par la présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen. Ce dernier comprend notamment l'interdiction progressive du gaz naturel liquéfié (GNL) russe, qui serait stoppé d'ici au 1er janvier 2027, un an plus tôt que prévu. Des sanctions contre plus de 100 pétroliers appartenant à la « flotte fantôme » russe

sont également à l'étude. Ces nouvelles pressions énergétiques européennes sont perçues comme un moyen de répondre aux « demandes répétées de Donald Trump » tout en évitant les blocages internes. Les discussions officielles sur ces projets devraient se poursuivre le 26 septembre entre les ambassadeurs des États membres. Toutefois, aucune décision finale n'a encore été prise, tout en évitant de montrer les divisions croissantes entre les États membres face à la politique dictée par Washington.

R. I.

KABOUL RÉPOND À TRUMP SUR LA BASE DE BAGRAM : «Pas un pouce de territoire ne fera l'objet de négociations»

LE GOUVERNEMENT afghan a réagi aux déclarations faites le 20 septembre par Donald Trump demandant la restitution de la base aérienne de Bagram aux États-Unis. Des propos catégoriquement réfutés par le gouvernement taliban qui a exclu toute négociation et rappelé les principes de l'accord de Doha en 2020. Le gouvernement afghan a déclaré ce 21 septembre que tout accord avec les États-Unis concernant la base aérienne de Bagram était inacceptable. Qari Fasihuddin Fitrat, chef d'état-major des forces armées, a catégoriquement démenti, lors d'une conférence de presse, toute négociation ou tout compromis concernant le territoire de l'Afghanistan. « Nous vous assurons que pas un pouce, pas même un empan de notre territoire ne fera l'objet de négociations ou de compromis avec qui que ce soit. C'est absolument impossible et cela n'arrivera jamais », a affirmé le chef d'état-major. Rappel de l'accord de Doha Pour sa part, le porte-parole adjoint de l'Émirat islamique d'Afghanistan, Hamdullah Fitrat, a écrit sur X, ce 21 septembre, que « conformément aux principes islamiques et fondé sur une politique étrangère équilibrée et axée sur l'économie, l'Émirat islamique d'Afghanistan aspire à des relations constructives avec tous les États sur la base d'intérêts mutuels et partagés ». Il a indiqué que lors des négociations menées avec les États-Unis, il a été rappelé à la partie américaine que « l'indépendance et l'intégrité territoriale de l'Afghanistan sont de la plus haute importance ». Dans ce contexte, Hamdullah Fitrat a rappelé l'engagement pris

par les États-Unis et l'administration de Donald Trump lors des négociations de Doha le 29 février 2020, de « ne pas recourir à la force ni menacer de recourir à la force contre l'intégrité territoriale ou l'indépendance politique de l'Afghanistan, ni à s'ingérer dans ses affaires intérieures », ajoutant qu'« il est donc essentiel qu'ils [les États-Unis] restent fidèles à leurs engagements ». En conclusion, le porte-parole adjoint afghan a indiqué qu'« il est une fois de plus souligné qu'au lieu de répéter les échecs du passé, il convient d'adopter une politique de réalisme et de rationalité ». « De mauvaises choses vont se produire » Les déclarations afghanes surviennent à la suite des déclarations de Trump, la veille, qui a fait part de sa volonté de reprendre le contrôle de l'aérodrome de Bagram, pour sa proximité avec des installations nucléaires chinoises. « Si l'Afghanistan ne restitue pas la base aérienne de Bagram à ses constructeurs, les États-Unis d'Amérique, de mauvaises choses vont se produire ! », a menacé le président américain samedi sur sa plateforme Truth Social. Il convient de noter qu'à l'origine, la base aérienne de Bagram avait été construite par l'Union soviétique, avant d'être modernisée et agrandie pendant l'occupation américaine de l'Afghanistan, devenant ainsi le plus grand avant-poste américain dans le pays. Trump a affirmé à plusieurs reprises que la Chine utilisait secrètement la base, une accusation démentie par Pékin et les Taliban.

R. I.

APRÈS UNE CYBERATTAQUE SUR LES SYSTÈMES D'ENREGISTREMENT

Plusieurs aéroports européens paralysés

UNE CYBERATTAQUE contre le fournisseur américain Collins Aerospace a paralysé ce 20 septembre les systèmes d'enregistrement dans plusieurs grands aéroports européens, dont Bruxelles, Londres et Berlin. Résultat : retards, annulations et enregistrement manuel. Aucun acteur n'a pour l'instant été désigné comme responsable de l'attaque. La journée du 20 septembre a été marquée par un important blocage dans plusieurs grands aéroports européens, conséquence directe d'une cyberattaque ayant visé la société Collins Aerospace, fournisseur de systèmes d'enregistrement et de traitement des bagages. Cette entreprise américaine, filiale du groupe RTX (anciennement Raytheon Technologies), équipe de nombreuses compagnies aériennes et plateformes aéroportuaires dans le monde. Dès le matin, les aéroports de Bruxelles, Berlin et Londres-Heathrow ont signalé des files d'attente inhabituelles et de graves perturbations. Sur son site officiel, l'aéroport de Bruxelles a confirmé qu'une « cyberattaque » s'était produite dans la nuit. Dix vols ont été annulés, et 17 autres ont subi des retards de plus d'une heure. L'enregistrement des passagers et le dépôt des bagages ont dû être effectués manuellement. La situation n'avait toujours pas été résolue en milieu de journée, avec des scènes de chaos observées aux guichets. Même constat à Heathrow, principal aéroport britannique, où les passagers se sont retrouvés bloqués durant plusieurs heures. Des passagers interrogés ont dénoncé une gestion confuse et un manque total d'information. « Ils nous ont dit que le système ne fonctionnait pas, on attend depuis plus de trois heures », a déclaré un passager. D'autres évoquent des étiquettes bagages rédigées à la main, un personnel débordé et des vols manqués. Un fournisseur américain déjà ciblé par le passé Selon Collins Aerospace, l'impact de l'attaque est « limité au logiciel MUSE », une plateforme partagée utilisée par plusieurs compagnies aériennes pour l'enregistrement et l'embarquement. Le groupe indique « travailler activement à la résolution du problème », sans toutefois avancer de délai, ni révéler l'origine de l'intrusion. Collins Aerospace a déjà été visée par des cyberattaques dans le passé, notamment par des groupes de rançongiciels. Mais à ce jour, aucune origine n'a été confirmée par les autorités concernant l'attaque actuelle. Les médias britanniques parlent d'une « cyberattaque très habile » qui a ciblé un nœud stratégique du transport aérien. Une spécialiste de cybersécurité de l'entreprise CheckPoint a expliqué que « l'aviation est devenue une cible de plus en plus attractive pour les cybercriminels », en raison de la dépendance croissante à des systèmes mutualisés. « Lorsqu'un fournisseur est compromis, l'effet domino est immédiat », a-t-elle ajouté. Eurocontrol, l'organisme de surveillance du trafic aérien européen, a demandé aux compagnies d'annuler jusqu'à 50 % des vols à Bruxelles pour limiter les impacts. Un secteur vulnérable et peu préparé Selon un rapport de l'entreprise française Thales, le secteur aérien a connu une hausse de 600 % des cyberattaques entre janvier 2024 et avril 2025. Ce type d'agression vise désormais aussi bien les compagnies aériennes que les systèmes de navigation ou les prestataires techniques. Pour le moment, aucun acteur n'a revendiqué la cyberattaque, et les autorités occidentales gardent un silence prudent.

R. I.

RÉSEAUX D'ÉLECTRICITÉ À RELIZANE

Près de 14 établissements scolaires raccordés

QUATORZE établissements scolaires nouvellement réalisés dans la wilaya de Relizane ont été raccordés aux réseaux d'électricité et de gaz, en prévision de la rentrée scolaire. C'est ce qu'a indiqué, hier, un communiqué de la direction locale de distribution de l'électricité et du gaz Sonelgaz.

L'opération a concerné le raccordement de 10 écoles primaires et quatre collèges d'enseignement moyen (CEM), répartis à travers plusieurs communes et zones de la wilaya, a précisé la même source.

La direction locale de Sonelgaz a alloué un budget de plus de 60 millions de dinars pour la réalisation de ces travaux, soulignant que le raccordement des établissements scolaires constitue l'une des priorités du groupe Sonelgaz, dans le but d'assurer de bonnes conditions de scolarité tant pour les élèves que pour les équipes pédagogiques.

Ces opérations ont été réalisées en coordination avec les autorités locales et les services concernés, conformément au plan spécial mis-en place par le groupe Sonelgaz pour accompagner la rentrée scolaire et garantir l'approvisionnement en énergie des différentes structures éducatives, a-t-on souligné de même source.

R. R.

RACCORDEMENT AGRICOLES À L'ÉLECTRICITÉ À OUM EL BOUAGHI

Plus de 50 exploitations concernées

PAS MOINS de 52 exploitations agricoles de la wilaya d'Oum El Bouaghi seront raccordées au réseau électrique, avant la fin de l'année 2025. C'est ce qu'a annoncé, hier, la direction locale de distribution du groupe Sonelgaz.

A ce propos, le responsable de la communication de cette direction, Narimane Benzlikha, a indiqué, à l'APS, que le raccordement de ces exploitations agricoles, situées dans différentes communes de la wilaya, sera opéré dans le cadre d'un programme arrêté à cet effet par le groupe Sonelgaz.

Un investissement public de 115 millions de dinars a été consenti pour le raccordement de ces exploitations, qui nécessitera la mise en place d'un réseau de distribution d'une longueur de 27,1 km, selon la même source, qui a souligné que depuis le début de l'année en cours, 87 exploitations agricoles ont été raccordées à l'électricité.

Il convient de noter que plus de 800 exploitations agricoles actives dans la wilaya d'Oum El Bouaghi ont été raccordées au réseau électrique pour un coût global de plus de 1,455 milliard de dinars.

R. R.

RISQUES D'INTOXICATION ALIMENTAIRE EN MILIEUX SCOLAIRE ET UNIVERSITAIRE

Bechar lance une campagne de sensibilisation

Afin de prévenir les intoxications alimentaires en milieu scolaire et universitaire, une campagne de sensibilisation a été lancée à Béchar par les services de la direction locale du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national. C'est ce qu'a fait savoir, hier, cette structure.



A ce titre, Brahim Khelifi, responsable du service de répression de fraude de la même direction a précisé que « Cette initiative a pour objectif principal de sensibiliser les équipes responsables des cantines scolaires (12 cantines) et de la restauration universitaire (4 établissements, dont un situé au nouveau pôle universitaire de Lahmar), aux bonnes pratiques en matière de sécurité alimentaire ».

Soulignant également qu'« elle porte également sur les procédures de nettoyage et de désinfection, ainsi que sur l'utilisation des outils de gestion des risques et le respect des règles d'hygiène personnelle, afin de prévenir

les cas d'intoxication alimentaire chez les élèves et les étudiants en ce début d'année scolaire et universitaire 2025/2026 ».

Les animateurs de cette campagne ont également tenu à sensibiliser les équipes des cuisines sur l'importance d'une gestion optimale des différents produits alimentaires et ont insisté auprès d'eux sur la nécessité de désinfecter quotidiennement les plans de travail, les ustensiles de cuisine, ainsi que les équipements de réfrigération, afin d'assurer un niveau d'hygiène maximal, dans l'objectif de prévenir tout risque d'intoxication alimentaire chez les élèves et les étudiants, selon le même responsable.

« Même si les équipes des cuisines au niveau de ces structures de restauration scolaire et universitaire sont soumis à des examens rigoureux sur les plans médical et de l'hygiène, les équipes de la direction du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national continuent, tout au long de l'année, de mener des inspections et des campagnes de sensibilisation afin de prévenir tout risque d'intoxication alimentaire », a-t-il relevé.

Ces actions sont réalisées en étroite collaboration avec les responsables locaux des secteurs de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, a fait savoir la même source.

R. R.

PRÉVENTION DU CANCER COLORECTAL À SÉTIF

Journées portes ouvertes pour le dépistage

DES JOURNÉES portes ouvertes dédiées à la prévention du cancer colorectal ont été inaugurées, hier, à Sétif, dans le cadre d'une initiative destinée à mettre en lumière l'importance du dépistage précoce, moyen le plus efficace pour augmenter les chances de guérison.

Cette manifestation, qui se tient, simultanément, dans deux Etablissements publics de santé de proximité (EPSP), ceux des cités, Hachemi et El-Hidhab, de Sétif, a attiré, dès son ouverture, des visiteurs de différentes couches de la société, en particulier des jeunes à qui des explications détaillées ont été fournies sur les méthodes et les moyens de prévention de ce type de cancer, ainsi que sur la réduction du risque d'en être atteint et les moyens de le détecter.

Le Pr Nabila Talbi, spécialiste exerçant au

centre anti-cancer de Sétif, a souligné, dans une déclaration à l'APS, la nécessité de sensibiliser les personnes des deux sexes à la gravité de cette maladie et de veiller à son dépistage précoce afin d'augmenter les chances de guérison. Elle a affirmé, à ce propos, que la détection précoce de la maladie « permet la guérison dans 95 % des cas en en détectant les symptômes avant qu'ils ne se transforment en tumeur, permettant ainsi de traiter la maladie à temps ».

Le Pr Talbi a considéré que la prise en tenant compte des conseils prodigués à cet égard, tels que la consommation de fruits et légumes variés, de céréales complètes, la non consommation d'alcool et de tabac, la pratique d'une activité physique le plus souvent dans la semaine et le maintien d'un « poids santé », réduisent le risque de contracter la maladie.

Ces journées portes ouvertes, les 3èmes du genre cette année, et qui se poursuivront jusqu'au 30 septembre prochain, visent à « sensibiliser les citoyens à la prévention du cancer colorectal qui touche sans distinction les hommes et les femmes », selon le Pr Talbi, qui a ajouté que ces portes ouvertes seront étendues aux EPSP des autres communes de la wilaya de Sétif.

Dans le cadre de cette manifestation, organisée à l'initiative de l'établissement hospitalier spécialisé dans la lutte contre le cancer de Sétif (CAC), en coordination avec la direction de la santé et de la population (DSP), des appareils pour effectuer l'analyse spécifique du cancer du côlon et du rectum ont été distribués, permettant de détecter la maladie, un suivi médical des cas positifs sera effectué.

R. R.

OUVERTURE DU FESTIVAL INTERNATIONAL DU MALOUF À CONSTANTINE

Entre les ponts du passé et les harmonies du présent

La 13^e édition du Festival international du Malouf s'est ouverte à Constantine dans une ambiance exceptionnelle, mêlant traditions séculaires et innovations artistiques. Sur la scène du Théâtre régional Mohamed Tahar Fergani, artistes algériens et internationaux ont célébré ce patrimoine musical unique, tandis que responsables culturels et organisateurs ont souligné l'importance du festival comme vecteur de mémoire, d'identité et de rayonnement mondial.

De notre envoyé spécial, Meriem Djouder

Le wali de Constantine, Abdelkhalek Seyouda a rappelé, lors de son allocution d'ouverture, le rôle central du festival dans la valorisation du patrimoine musical algérien. « Le Festival du Malouf n'est pas seulement une manifestation artistique mais la mémoire qui chante et l'identité qui se pare de ses maqams. Il constitue un pont entre les générations, reliant le passé glorieux au présent renouvelé », a-t-il déclaré. Soulignant la place essentielle de l'artiste dans la société. Abdelkhalek Seyouda a ajouté que « l'artiste est le porteur et le gardien de notre patrimoine. La politique nationale vise à lui garantir reconnaissance, protection et dignité. Le président de la République a réitéré que l'artiste ne peut être marginalisé, sa voix doit être entendue et ses droits garantis ».

Le wali a également détaillé les efforts locaux pour renforcer le secteur culturel. « Nous avons œuvré à la réhabilitation des mosquées et zaouiyas historiques, à la valorisation des maisons de la culture et à la modernisation des musées. Nous avons aussi soutenu diverses manifestations culturelles pour dynamiser la vie artistique de la ville » ? Il a enfin rappelé que Constantine participe activement à la préservation du patrimoine matériel et immatériel, citant l'inscription récente du caftan, de la qandoura et du melhfa au patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO, « témoignant de notre volonté de protéger notre héritage et de transmettre notre culture aux générations futures ».

De son côté, Farid Zaiter, directeur de la culture de Constantine, a chaleureusement accueilli tous les invités et participants. « Cette édition revient avec la même passion et le même orgueil, a-t-il déclaré. Le Malouf dépasse les simples notes et mélodies, c'est une histoire que nous transmettons aux générations ». Il a salué le soutien de la ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda, et des organisateurs, rappelant l'importance de la participation des pays arabes et étrangers, qui permet au festival de tisser des ponts culturels au-delà des frontières. « Le Malouf est la voix de notre histoire et de notre identité, et nous devons le préserver et le transmettre aux jeunes générations », a-t-il martelé. Le commissaire du festival, Ilyès Benbakir, a exprimé sa fierté d'accueillir artistes et invités dans la capitale du Malouf.



« Cette édition est exceptionnelle à plus d'un titre. Nous avons élargi le rayonnement du festival au-delà de Constantine, avec des concerts à Mila, Guelma, Skikda, ainsi qu'à Alger, réunissant les trois écoles andalouses », a-t-il précisé. Affirmant que « notre but est de rapprocher le Malouf de son public fidèle et de transmettre sa richesse aux jeunes générations ». Il a rappelé, la semaine dernière au Palais de la Culture Moufdi Zakaria, la publication du beau-livre à caractère encyclopédique « Sfinat El-Malouf... École de Constantine », réalisé grâce à la contribution d'un collectif d'enseignants, d'artistes et de chercheurs spécialisés.

LE MALOUF, UN LANGAGE MUSICAL UNIVERSEL

Selon lui, le Malouf n'est pas seulement un art mais une mémoire vivante et un vecteur d'identité, incarné par les maîtres et les jeunes talents qui perpétuent sa tradition, a-t-il précisé. » Le commissaire a enfin mis en avant la dimension internationale du festival, rappelant la participation de dix pays, dont la Tunisie en tant qu'invitée d'honneur, ainsi que la Turquie, la Suède, l'Espagne, la Syrie, la Grèce, l'Autriche, la Russie et l'Angleterre. « Le Malouf dépasse désormais les frontières locales et nationales pour devenir un langage musical universel, capable de représenter la créativité

et la mémoire du peuple algérien à l'échelle mondiale », a-t-il affirmé. La soirée d'ouverture a été un véritable spectacle total, où spiritualité et musicalité se sont rencontrées. Sur la scène du Théâtre Mohamed Tahar Fergani, Mohamed Redha Boudebagh, Malek Chelloug et Adel Megouache ont offert une performance envoûtante avec leur spectacle Hadra ou Diwan, mêlant patrimoine soufi, Malouf et influences contemporaines telles que le jazz et le blues. L'entrée des jeunes hommes portant les drapeaux des différentes zaouiyas, accompagnée d'encens et de mouvements cérémoniels, a immédiatement plongé le public dans une ambiance mystique et festive.

Les madihs sublimes, ponctués de phrases sacrées comme « La illaha illa lah » et « Salat alik ya khayra roussouli », ont transporté les spectateurs au cœur d'un univers où tradition et modernité se répondent avec harmonie. Les tableaux chorégraphiques spectaculaires, exécutés par deux danseuses et quatre danseurs, ont sublimé la dimension visuelle et symbolique de la Hadra, offrant un spectacle total où musique, danse et mise en scène se complétaient à merveille.

La soirée a également été marquée par un double hommage aux maîtres du Malouf, le Tunisien Tahar Gharsa et le Constantinois Mohamed Tahar Fergani. Les trophées remis à Zied Gharsa et Adlan Ferga-

ni ont symbolisé la continuité et la transmission de l'art à travers les générations, réaffirmant les liens historiques entre les écoles et les familles du Malouf.

Enfin, Hamidou a rendu hommage à la mémoire musicale en revisitant des pièces du répertoire de Mohammed Benmsayeb et de Hadj Mohamed El Anka, ainsi que des chansons populaires adaptées au style du Malouf. Le public a ovationné la prestation de l'artiste, notamment sur le morceau « Malou Habibi Malou ». « La musique n'est pas un commerce », a-t-il affirmé. Pour sa part, la chanteuse Leïla Boursali a complété : « Le Malouf est vivant grâce à ses artistes et à son public. Ce festival confirme que notre patrimoine continue de se renouveler et de voyager au-delà des frontières ».

Le chanteur tunisien Zied Gharsa a clôturé la soirée avec un concert mêlant tradition et modernité, interprétant des pièces tunisiennes et algériennes, renforçant les liens culturels entre les deux pays.

Adlen Fergani l'a rejoint sur scène pour des extraits classiques du répertoire constantinois, rappelant la grandeur et la richesse de cette tradition musicale. « Nous préparons, en collaboration avec le festival, un projet destiné à former de jeunes musiciens au sein de l'Académie du Malouf en Tunisie. Je suis heureux de revenir après 21 ans et je resterai un soutien fidèle de ce festival », a-t-il annoncé.



**DJAMEL
SEDJATI
«HEUREUX
D’OFFRIR
CETTE
MÉDAILLE À
L’ALGÉRIE»**

LE DEMI-FONDISTE

Djamel Sedjati s’est dit «heureux d’offrir à l’Algérie une médaille d’argent» aux championnats du monde d’athlétisme actuellement en cours au Japon, après sa deuxième place en finale du 800 mètres, disputée samedi à Tokyo. «Je suis heureux d’offrir cette médaille à l’Algérie, et de hisser le drapeau national, ici à Tokyo», a déclaré l’international algérien à l’issue de cette course, remportée par le phénomène kenyan Emmanuel Wanyonyi, en 1:41.86, devant Sedjati (1:41.90), au moment où le Canadien Marco Arop a complété le podium en 1:41.95.

«On a bouclé le premier tour en moins de cinquante secondes, ce qui prouve que cette course a vraiment été très rapide. Mais personnellement, je ne me suis pas laissé influencer. J’ai continué à courir à mon rythme et Dieu merci, il y a eu cette médaille d’argent à la clé», a ajouté le médaillé de bronze aux Jeux olympiques de Paris-2024.

«Certes, je suis un peu déçu d’avoir raté l’or, surtout que ça ne s’est pas joué à grand-chose, mais ça reste quand même une bonne performance, qui je l’espère fera plaisir au peuple algérien», a-t-il ajouté. Sedjati a dédié sa médaille au président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, au Commandement de l’armée nationale populaire, ainsi qu’au Comité olympique et sportif algérien et à ses sponsors, notamment, l’opérateur de téléphonie mobile, Mobilis. «Je dédie également cette médaille à mon compatriote Yasser Mohamed-Tahar Triki, qui n’a pas réussi à décrocher un podium au concours du triple saut, et qui a été très déçu par cette déconvenue. Je lui dis : ne te décourage pas. On va continuer à travailler et Inchallah, avec le temps, la chance finira par nous sourire» a-t-il encore souhaité. Il s’agit de la deuxième médaille d’argent mondiale pour Sedjati, après celle obtenue en 2022 à Eugene (Etats-Unis). Le 800 mètres de ces Mondiaux 2025 a été un des plus rapide de l’histoire, puisque les huit finalistes ont franchi la ligne d’arrivée en moins de 1.43.00. En effet, entre Emmanuel Wanyonyi (vainqueur en 1:41.86) et le otswanais Tshepiso Masale (dernier en 1:42.77

CAF CL : Bonne affaire du MCA avant le match retour

Le MC Alger, l’autre club algérien en lice en Ligue des champions africaine, a réussi un bon match hors de ses bases, ce samedi, pour son grand retour dans cette compétition continentale, en tenant en échec l’équipe du Liberia, le FC Fassel, sur le score de (0-0).

Dans le cadre du match aller entre les deux formations, pour le premier tour préliminaire de la Ligue des champions d’Afrique (CAF CL), sur la pelouse du Samuel Kanyon Doe Stadium de Monrovia, les joueurs du Mouloudia d’Alger se sont présentés en conquérants, justifiant, quelque part, leur statut de double champion algérien, annonçant leur retour en force dans cette compétition continentale. Et en dépit de leur relative domination, les joueurs du coach sud-africain, Rulani Mokwena, ont vraiment manqué d’efficacité offensive. Cette tare n’est pas d’aujourd’hui, et sans concrétisation, on ne gagne pas de match. Et puis, un match nul, même à l’extérieur, n’est pas bon pour une équipe qui ambitionne d’aller le plus loin possible dans cette Ligue des champions. Sous une chaleur suffocante et face à un adversaire accrocheur, le Mouloudia d’Alger n’a pas trouvé la faille contre le FC Fassel (0-0). Malgré une nette domination après la pause, les Vert et Rouge devront sceller leur qualification le 27 septembre au stade Ali-La-Pointe, à huis clos. Sous une chaleur étouffante et un taux d’humidité très élevé, le Mouloudia d’Alger a abordé sa première mi-temps face au FC Fassel avec une organisation identique à celle déployée contre le MCO, à savoir un 4-2-1-3 mis en place par Rhulani Mokwena. Le dispositif a permis aux Vert et Rouge de contrôler les débats sans être réellement inquiétés. Le bloc défensif du MCA, bien articulé autour de sa charnière centrale et soutenu par les deux milieux récupérateurs, a annihilé les rares velléités offensives des locaux. Sur les phases arrêtées, corners comme coups francs, Alexis Guendouz s’est montré impérial dans les airs, sortant avec autorité et rassurant toute sa défense. Dans l’animation offensive, le Mouloudia s’est montré plus discret.

Le ballon a souvent circulé latéralement, sans parvenir à déstabiliser un bloc du FC Fassel regroupé derrière. Les seules véritables alertes sont venues de Messoussa, très remuant sur son couloir, qui a réussi deux incursions intéressantes, mais n’a trouvé aucun partenaire pour conclure. L’arbitre de la rencontre n’a eu aucun mal à diriger les débats, les deux équipes évitant le jeu dur et les interventions litigieuses. C’est donc sur un score nul et vierge (0-0) que l’homme en noir a renvoyé les 22 acteurs aux ves-



tières, après une première manche tactiquement fermée. En tous les cas, il faut aussi noter que grâce à ce match nul, les chances de qualification du MC Alger restent intactes pour le match retour en Algérie. Et là, les joueurs du Mouloudia doivent donc montrer un autre visage et une meilleure prestation pour assurer une meilleure performance offensive et se qualifier au prochain tour. Le MCA recevra le FC Fassel le 27 septembre prochain à 20h00 au stade Ali-

La Pointe de Douera, à huis clos. La manche retour aura lieu entre le 26 et le 28 septembre au stade Ali Amar de Douéra (Alger). En cas de qualification, le MCA sera opposé au vainqueur de la rencontre opposant la formation camerounaise de Colombe Sportive aux Sénégalais de l’ASC Jaraaf. Le match aller aura lieu à l’extérieur les 17-19 octobre, alors que la manche retour se jouera à Alger les 24-26 octobre

BIBIANI GOLD STARS 0 - JSK 2 : LA JSK FRAPPE FORT À ACCRA

La JSK se rapproche de la qualification

LA JSK a parfaitement débuté son aventure en Ligue des champions de la CAF, ce samedi, en remportant une très importante victoire, hors de ses bases, face au club ghanéen de Bibiani Gold Star (2-0), et ce, pour le compte du match aller du premier tour de qualification de la compétition continentale. En effet, les joueurs de la JS Kabylie ont débuté la partie avec confiance et concentration. La JSK a réalisé une véritable performance en allant s’imposer à Accra, au Ghana, face à Bibiani Gold Stars 2 à 0. Après un début de championnat poussif marqué par deux matchs nuls et une défaite, les Canaris ont enfin signé leur premier succès de la saison. Plus qu’un simple résultat, cette victoire à l’extérieur sonne comme un déclic psychologique et une bouffée d’oxygène pour le groupe de Zinnbauer, qui cherchait encore ses repères. La JSK devra désormais capitaliser sur cette performance pour lancer une série positive. Le plus grand défi reste la régularité, notamment en championnat, où les Canaris devront enchaîner les bons résultats pour remonter au classement. Les supporters, longtemps frustrés par le



manque de réalisme, peuvent enfin entrevoir une équipe en progrès, capable de combiner solidité défensive et créativité offensive. Mahious a inscrit le premier but de la rencontre, mais il a été refusé par l’arbitre pour hors-jeu. Sans se décourager, les Vert et Jaune persévèrent et réussissent à marquer un deuxième à la 21e minute que, cette fois-ci, l’arbitre a validé

en désignant le rond central. Le latéral droit Hamidi a été auteur d’une brillante action individuelle sur le flanc droit, avant d’adresser une passe décisive à Merghem, qui a inscrit le premier but des Canaris. En seconde période, les hommes de l’entraîneur Zinnbauer ont maintenu leur pression offensive. Et c’est donc le plus normalement du monde que le milieu de terrain Babacar Sarr a inscrit le deuxième but à la 72e minute, confirmant la supériorité de la JS Kabylie sur ses adversaires. Le match s’est donc terminé sur le score logique de (2-0) pour la JSK, qui fait un grand pas vers la qualification. Ce qui renforce bien les espoirs de ses supporters d’aller loin dans cette édition de la Ligue des champions CAF. La rencontre retour se déroulera entre le 26 et le 28 septembre au stade Hocine Ait Ahmed de Tizi-Ouzou. En cas de qualification pour le second tour, la JS Kabylie jouera son match aller à l’extérieur (17-19 octobre) face au qualifié de la double confrontation entre East End Lions du Sierra Leone à la formation tunisienne de l’US Monastir.

LIGUE 1 MOBILIS

La JSS domine l'USMA (1-0) et rejoint le MBR et l'OA en tête du classement

La JS Saoura a rejoint le MB Rouisset et l'Olympique Akbou en tête du classement de Ligue 1 Mobilis de football, en battant l'USM Alger (1-0), samedi soir au stade du 20-Août 1955 de Béchar, pour le compte de la cinquième journée, marquée également par le nul concédé à domicile par l'USM Khenchela et le MC El Bayadh sur le même score d'un but partout, respectivement contre l'ES Ben Aknoun et le CR Belouizdad.

Les Bécharois ont fait la différence d'entrée de jeu, grâce à leur attaquant Mohamed Amine Hammia, ayant trouvé le chemin des filets dès la 7e minute de jeu, permettant à son équipe de porter son capital à dix points et de rejoindre ainsi les actuels co-leaders du championnat, le MBR et l'OA, ayant remporté eux aussi de précieux succès au cours de cette cinquième journée, respectivement (3-0) contre l'ES Sétif et (2-1) face au Paradou AC. Un peu plus tôt dans l'après-midi, les clubs algérois ES Ben Aknoun et CR Belouizdad avaient réussi à ramener un précieux point de leurs déplacements respectifs chez l'USM Khenchela et le MC El Bayadh.

Au stade Zakaria Medjdoub, la première période entre le MCEB et le CRB a été marquée par un jeu décousu et une domination relative des locaux. Le Chabab, en manque de justesse, a enchaîné les erreurs techniques et multiplié les pertes de balle, laissant l'initiative à l'adversaire. Les occasions offensives des algérois se sont révélées mal exploitées et sans véritable danger, permettant au portier Salhi de passer un premier acte tranquille. L'ambiance dans les tribunes a nettement favorisé les locaux, d'autant que les fans du CRB étaient absents. Dès la reprise, Ramovic opère un changement en lançant Belkhir à la place de Meziane, un choix qui redonne de la percussivité au secteur offensif. Le résultat ne se fait pas attendre puisque Benayada combine parfaitement avec Çekiçi qui ajuste Salhi à la (53e) pour donner l'avantage aux Belouizdadis. Le MCEB ne baisse pas pavillon et multiplie les assauts, notamment à la (78e) avec une série de tirs repoussés successivement par Chaâl et sa défense, déterminés à préserver leur courte avance. La pression locale finit par payer à la (84e) quand Bouhekak parvient à tromper Chââl d'un tir rageur pour remettre les deux équipes à égalité. Un résultat qui sanctionnera les débats, laissant un goût amer aux Rouge et Blanc venus pour prendre les trois points.

Et si les Belouizdadis sont repartis avec un point d'El-Bayadh, ce n'est pas le cas des Usmistes battus par la JS Saoura à Béchar (1-0). Avec ce troisième succès consécutif, les Sudistes conservent leur statut de coleader et confirment leur excellente dynamique, tandis que l'USMA poursuit son début de saison compliqué avec une seule victoire en cinq matches.

Cette victoire, acquise au terme d'un match intense, démontre la solidité retrou-



vée du club de Béchar et redonne confiance à un groupe longtemps en quête de régularité.

Dès le coup d'envoi, les hommes de Lotfi Boudraâ ont affiché leurs intentions en exerçant un pressing haut sur une USMA attentiste. C'est ainsi que Hammia, bien servi par Alaoui sur un centre en retrait après une perte de balle adverse, a inscrit d'une superbe reprise de volée le seul but de la rencontre (6e).

Complètement désorientée, la formation de Soustara a mis plus de vingt minutes pour réagir. Sa meilleure occasion de la première période est intervenue à la (36e) lorsque Benzaza a vu son penalty repoussé par le jeune gardien Seggari, après une faute d'Akacem sur Benayad.

Au retour des vestiaires, Hammia a failli creuser l'écart dès la (47e), mais son tir a manqué le cadre. L'USMA, piquée dans son orgueil, a ensuite repris le contrôle du jeu en multipliant les offensives. La plus dangereuse a été signée Guenaoui à la (66e), lorsque son tir puissant a trompé Seggari mais a échoué sur le poteau gauche.

Deux minutes plus tard, la JSS a répondu par une contre-attaque rapide conclue par Wayo, qui a vu sa tentative repoussée par Benbot. Cependant, l'USMA ne saura pas profiter de sa supériorité numérique après l'expulsion de Brahimi (75e), rapidement annulée par le rouge de Che Malone à la (83e). Malgré dix minutes de temps additionnel et une pression constante, la défen-

se sudiste, bien organisée, résistera jusqu'au coup de sifflet final.

BEN AKNOUN ET SA BONNE ÉTOILE

Du côté de Khenchela, c'est en deuxième mi-temps que tout s'emballa, après les speeches des deux entraîneurs pour redynamiser les joueurs, surtout ceux de l'USMK. Ayant de plus en plus le monopole du ballon, l'équipe khenchelie commence à se rendre de plus en plus dangereuse. C'est en toute logique que le score se débloque à la (61e). Et de quelle manière ! Islam Bakir à l'entrée de la surface, sert en profondeur grâce à une sublime passe à l'aveugle Réda Boumechra, qui conclut d'un délice de l'extérieur du pied droit : 1-0 pour les locaux. Ce but sonne comme un électrochoc pour l'Étoile Ben Aknoun qui se met à presser haut l'USMK qui contrôle le ballon. Mounir Zeghdoud, le coach de l'ESBA, décide de faire un triple changement pour faire basculer le match. Sylla, Lekhel, Salem entrent respectivement à la place de Djabout, Bouamama et de Benchelouche. Le danger est proche des deux surfaces, le but de l'égalisation pourrait arriver autant que le but du break. Mais c'est Ben Aknoun qui jouira d'une bonne étoile, puisque le club de la capitale obtiendra un penalty mérité grâce à une contre-attaque menée brillamment par Abdjallil Saâd, fauché par Abdelhamid Driss. Aussitôt obtenu, aussitôt marqué par un des doyens de l'équipe, Abderrah-

mane Hachoud, qui mystifiera le gardien de but, Oussama Litim, orphelin de sa défense. Malgré une envie débordante de part et d'autre, le score en restera là. Une bonne opération pour l'ES Ben Aknoun qui arrache le nul à l'extérieur, un peu moins pour l'USM Khenchela qui ne s'est toujours pas imposée à domicile cette saison. L'Étoile avait commencé par concéder l'ouverture du score sur une réalisation de Boumechra (61e), avant d'arracher l'égalisation par le «vétéran» Abderrahmane Hachoud (84e), alors que le Chabab avait longuement mené à El Bayadh, grâce à son buteur Albanais Endri Cekici (52e), avant de se faire rejoindre au score par Bouhakak (84e). Le bal de cette cinquième journée s'était ouvert mardi dernier, avec le déroulement d'un match avancé entre le MC Alger et le MC Oran, et qui s'était terminé sur une difficile mais précieuse victoire du champion en titre (3-2). De son côté, le CS Constantine a dû se contenter d'un nul à domicile (2-2) contre l'ASO Chlef, qui avait mené deux fois au score avant de se faire rejoindre. En effet, les buts des visiteurs ont été inscrits aux 32e et 68e, respectivement par Sadahine et le Togolais Avotor, alors que les Sanafir sont revenus grâce à leur attaquant Mouaki, auteur d'un doublé aux 66e et 77e. Cette cinquième journée se clôturera le mercredi 24 septembre courant, avec le déroulement du match JS Kabylie - ES Mostaganem prévu à 19h00, suivant le programme de la LFP.

ESS : la désillusion !

APRÈS l'effervescence née suite à la victoire devant le CSC à l'issue du derby de l'Est qui s'est déroulé il y a une dizaine de jours au stade du 8-Mai-1945 de Sétif, les partenaires de Salah Eddine Bouchama sont tombés de haut vendredi au stade du 18-Février d'Ouargla face au MBR, le nouveau promu du championnat de Ligue 1 Mobilis, en se faisant humilier par le score de trois buts à zéro. Un revers qui a provoqué colère et déception chez les fans ententistes qui avaient nourri l'espoir de voir leur équipe revenir en force et postuler pourquoi pas à jouer les premiers rôles cette saison, mais au final, le verdict est tombé devant une équipe qui

vient à peine de rejoindre l'élite mais qui est en train de réussir un bon parcours en ce début de saison avec à la clé une place de co-leader du championnat. C'est en fait le premier échec des Sétifiens depuis l'entame de cet exercice après trois matches nuls et une victoire. Une défaite qui ne va sûrement pas passer comme ça, laisse-t-on entendre dans les coulisses du club phare des Hauts Plateaux. C'est vrai que le onze de l'Aigle Noir s'est présenté à cette rencontre amputé des services de quelques éléments, et non des moindres, pour diverses raisons comme Djahnit, Naïm, Salifu et autres Dai-beche.



Trend Micro lance une version MSP De Trend Vision One

Parce que les TPE et PME aussi doivent blinder leur cybersécurité, Trend Micro décline sa solution Trend Vision One en version MSP destinée aux prestataires de services managés.



En bêta privée depuis de nombreux mois, la version MSP de la plateforme de cybersécurité Trend Vision One, signée Trend Micro, est officiellement disponible. L'éditeur se réjouit même avoir déjà signé 50 prestataires stratégiques ayant adopté sa plateforme MSP.

Cette solution, qui associe la gestion des risques de surface d'attaque (ASRM) et la détection et réponse étendues (XDR), permet aux entreprises, quelle que soit leur taille, de bénéficier d'une protection renforcée contre les cybermenaces en s'appuyant sur l'expertise de prestataires de services managés (MSP).

Pour rappel, Trend Vision One est une plateforme de cybersécurité unifiée intégrant des fonctionnalités de prévention, détection, réponse aux menaces dans une solution unique qui procure une gestion proactive des risques, des protections et

détections avancées, l'orchestration et la mitigation des risques, etc.

La sortie de cette version MSP répond à un besoin croissant des petites et moyennes entreprises en matière de cybersécurité. La plateforme offre une visibilité complète des risques et permet une évaluation continue de la surface d'attaque, couvrant aussi bien la sécurité des postes de travail que celle des emails, des réseaux, du cloud et de la gestion des identités. Cette approche intégrée de la plateforme permet aux prestataires de services d'offrir une gestion précise et continue des risques cyber, adaptée à toutes les tailles d'organisation.

James Rocker, PDG de Nerds That Care, partenaire de Trend Micro, souligne l'importance de cette solution pour les entreprises disposant d'équipes de sécurité réduites. Il anticipe une croissance significative de ses activités en 2025, portée

notamment par cette nouvelle offre.

Frank Dickson, Vice-Président du groupe Sécurité et Confiance chez IDC, met en avant l'approche intégrée de la plateforme, qui permet aux prestataires de services d'offrir une gestion précise et continue des risques cyber, adaptée à toutes les tailles d'organisation.

« Trend Vision One for Managed Service Providers met à disposition des MSP l'entière puissance de notre plateforme, se réjouit Kevin Simzer, COO de Trend Micro. A mesure que nous continuons d'en étendre les capacités, nous permettons à nos partenaires et clients de gérer les risques toujours plus efficacement ».

Cette nouvelle solution s'inscrit dans un contexte où la démocratisation de la cybersécurité devient un enjeu crucial pour les entreprises de toutes tailles face à des menaces toujours plus sophistiquées.

Résultats Q3- : Qualcomm, une diversification qui rapporte



QUALCOMM vient de publier les résultats de son quatrième trimestre fiscal, le troisième trimestre calendaire (Q3-2024) qui confirment la pertinence de sa stratégie de diversification et un retour en force des smartphones sur fond de fonctionnalités IA.

Les résultats trimestriels de Qualcomm sont significativement supérieurs aux attentes de Wall Street. Le créateur de processeurs pour mobiles, PC et le monde de l'embarqué, affiche un Chiffre d'Affaires trimestriel de 10,24 milliards de dollars en hausse de 19% (par rapport au Q3-2023). Mais, surtout, son bénéfice net trimestriel a presque doublé en un an pour atteindre 2,92 milliards de dollars.

Une diversification réussie au-delà du mobile

Si l'activité historique des puces pour smartphones reste prépondérante avec 6,1 milliards de dollars de revenus (+12%), c'est la division automobile qui affiche la plus forte croissance. Avec 899 millions de dollars de chiffre d'affaires, elle bondit

de 86% sur un an, marquant un cinquième trimestre consécutif de progression.

« Nous continuons à transformer Qualcomm d'une entreprise de communications sans fil en une société d'informatique connectée pour l'ère de l'IA », explique son CEO Cristiano Amon. Cette stratégie se reflète notamment dans la division « Internet des objets – IoT », qui englobe les puces pour applications industrielles et la réalité virtuelle, en hausse de 22% à 1,68 milliard de dollars. Mais un chiffre manque à l'appel. Celui des ventes des Snapdragon X Elite et Snapdragon X Plus qui équipent les « Copilot+ PC ». Apparemment, ces ventes sont intégrées à la division « IoT » qu'il faudra donc surveiller de près dans les prochains trimestres pour déterminer si la sauce « Windows on ARM » prend enfin ou pas.

Perspectives optimistes et confiance des marchés

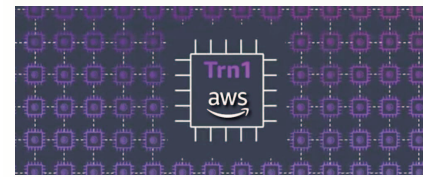
Pour le trimestre en cours, Qualcomm table sur des revenus compris entre 10,5 et 11,3 milliards de dollars, une prévision supérieure au consensus des analystes. Dans le secteur automobile, la société anticipe une croissance de 50% sur un an. Cette confiance s'appuie notamment sur le rebond du marché des smartphones Android, particulièrement en Chine, et sur un carnet de commandes solide dans l'automobile. Le groupe a par ailleurs annoncé un nouveau programme de rachat d'actions de 15 milliards de dollars, témoignant de sa solidité financière.

Google Big Sleep : Quand l'IA découvre seule des failles Zero-Day

LES FAILLES zero-day représentent l'un des défis les plus redoutables en matière de cybersécurité. Ces vulnérabilités inconnues des éditeurs et donc sans correctifs, offrent aux attaquants une opportunité pour infiltrer des systèmes avant que des patches et mesures défensives ne soient déployés. Et si l'IA pouvait aider les développeurs à les repérer avant que les cyberattaquants ne s'en emparent ?

On le sait, l'IA, via les modèles LLM, se révèle de plus en plus utile pour coder et pour assister les développeurs non seulement dans l'écriture des lignes de code, mais aussi pour débusquer des bugs potentiels. Et si l'IA pouvait aussi être entraînée et utilisée pour détecter automatiquement des failles « Zero Day » dans les codes existants ? C'est à cette question que l'équipe Big Sleep de Google, en collaboration avec Google DeepMind, a voulu répondre. Elle vient, dans un rapport scientifique, de démontrer tout le potentiel de l'IA en la matière en découvrant une vulnérabilité inédite dans SQLite, une base de données open source largement utilisée. Issue de l'évolution du projet Naptime, l'équipe Big Sleep a en effet développé un agent IA capable d'assister les chercheurs en sécurité dans la détection de vulnérabilités.

AWS met 40.000 accélérateurs Trainium à disposition des universités



AU TRAVERS d'un nouveau programme de soutien à la recherche universitaire en IA, Amazon annonce un investissement de 110 millions de dollars pour mettre à disposition un « UltraCluster AWS » doté de 40.000 accélérateurs d'entraînement Trainium.

Autant les entreprises ont essentiellement besoin d'accélérer les inférences de modèles IA, autant les chercheurs universitaires ont avant tout besoin de ressources d'entraînement pour créer et expérimenter de nouveaux modèles IA. Or le développement de nouveaux modèles d'IA nécessite désormais des puissances de calcul toujours plus considérables que les budgets académiques peinent à soutenir.

Pour répondre à ce défi, Amazon Web Services (AWS) lance « Build on Trainium », un programme doté de 110 millions de dollars pour soutenir la recherche universitaire en IA générative. Ce programme offre aux chercheurs des heures de calcul sur ses propres puces AWS Trainium, et couvre un large éventail de travaux de la création de nouvelles architectures d'IA à la création de nouveaux modèles IA, en passant par l'élaboration de nouvelles bibliothèques ML ou d'algorithmes d'optimisations des performances et même la R&D sur les systèmes distribués à grande échelle. Pour rappel, les puces AWS Trainium sont des accélérateurs conçus spécifiquement pour l'entraînement profond des modèles IA. Le programme « Build on Trainium » met ainsi à disposition des universitaires un UltraCluster de recherche comprenant jusqu'à 40 000 puces Trainium.

Amazon assure que les avancées réalisées dans le cadre de cette initiative seront toutes publiées en open source, permettant à la communauté scientifique de continuer à innover. Selon le géant du Cloud, une telle approche favorise la collaboration et contribue à la formation des futurs experts en IA.

Microsoft déploie Copilot au cœur des apps mobiles Power BI

EXPLORER des données en situation de mobilité n'est jamais simple. Désormais, il suffit de demander à Copilot de vous mâcher le travail grâce à son intégration aux versions mobiles de Power BI.

Power BI est l'une des suites d'outils d'analyse et de visualisation des données les plus populaires du marché. Elle permet à tous les utilisateurs, dans un esprit très « Self BI » de connecter, transformer et visualiser des données provenant de diverses sources. Elle offre des tableaux de bord interactifs, des rapports détaillés et des visualisations de données, facilitant ainsi la prise de décisions basées sur des données actualisées. Bien évidemment, Microsoft a rapidement perçu le potentiel génératif de son IA Copilot au cœur de cette suite afin de rendre toujours plus simple, naturelle et accessible l'analyse des données.

Meta Llama 3.3, avec un peu plus de réflexion à l'intérieur...

Meta ne cesse de peaufiner son LLM « Llama 3 », le mètre étalon des modèles dits « ouverts » avec des itérations qui se succèdent à grande vitesse. La version « 3.3 » améliore significativement les capacités de raisonnement du modèle.



Les acteurs majeurs de l'IA semblent rencontrer de grandes difficultés à continuer de faire monter à l'échelle leurs très grands modèles. Alors, en attendant de trouver l'étincelle technologique qui bridera le plafond atteint, ils cherchent à peaufiner les algorithmes existants afin d'améliorer les capacités de raisonnement des modèles. On l'a vu avec Anthropic et la dernière itération de son « Claude 3.5 Sonnet », avec Google et l'annonce de « Gemini 2.0 » et bien évidemment avec Open et ses nouveaux modèles « o1 ». Et Microsoft a démontré avec Phi-4 que les capacités de raisonnement pouvaient aussi se décliner sur les SLM, les petits modèles IA.

Meta semble emprunter la même voie avec sa famille de modèles « Llama ». L'éditeur vient d'officialiser « Llama 3.3

70B Instruct », un modèle de langage multilingue qui se distingue par son architecture « transformer » optimisée, sa capacité à être personnalisé par les entreprises et sa fenêtre de contexte étendue à 128 000 tokens.

Llama 3.3 70B demeure un modèle textuel uniquement, supportant l'anglais, l'allemand, le français, l'italien, le portugais, l'espagnol, l'hindi et de thaïlandais. L'architecture du modèle, qui comprend 70 milliards de paramètres, intègre une innovation technique majeure avec l'Attention à Requêtes Groupées (GQA – Grouped-Query Attention). Selon Meta, cette approche améliore considérablement l'efficacité computationnelle et la scalabilité du système.

Les performances de Llama 3.3 présentent un gain notable sur les itérations précédentes. Le modèle atteint notam-

ment une précision de 50,5% sur le benchmark GPQA pour le raisonnement, et excelle dans la génération de code avec un score de 88,4% au test HumanEval.

Meta a accordé une attention particulière à la sécurité dans le développement de Llama 3.3, en implémentant des stratégies robustes de refus pour les requêtes potentiellement dangereuses. Le modèle est disponible sous la licence communautaire Llama 3.3, avec des points de contrôle hébergés sur Hugging Face, permettant aux développeurs d'exploiter des versions quantifiées pour optimiser les ressources matérielles.

Au chapitre des bonnes initiatives, Meta fait preuve d'une certaine transparence « durable » en précisant que le modèle a été entraîné sur l'un de ses clusters mai-

son à partir d'un ensemble de données composé de 15 000 milliards de tokens, a nécessité 7 millions d'heures de calcul GPU sur des cartes GPU NVidia H100-80GB et engendré 2.040 tonnes d'émission de CO2 malgré l'usage de 100% d'énergie renouvelable, des émissions compensées par les efforts parallèles de Meta pour rester au final sur de la neutralité carbone.

On rappellera néanmoins que, même si Meta n'est pas d'accord, son modèle Llama 3.3 « ouvert » n'est pas considéré comme un modèle « open source » selon la définition officielle de l'OSI.

Llama 3.3 va rapidement se retrouver déployer sur à peu près toutes les plateformes IA du marché mais les modèles sont déjà sur Hugging Face : meta-llama/Llama-3.3-70B-Instruct · Hugging Face.

Android XR : La nouvelle plateforme de réalité mixte de Google



HORIZON OS de Meta et VisionOS d'Apple ont un nouveau concurrent. Et il est directement signé Google. Android XR dérive d'Android mais bénéficie de fonctionnalités et optimisations spécialement pensées pour la réalité mixte et les expériences immersives.

En avril dernier, Meta officialisait l'ouverture de son système d'exploitation « Horizon OS » qui anime ses casques Meta Quest. L'idée consistait à permettre à des concurrents des casques Meta d'adopter plus largement sa plateforme et ses applications afin d'étendre le marché.

L'autre objectif était aussi de s'affran-

chir de Google. Horizon OS dérive de la version open source d'Android avec tout un ensemble de bibliothèques, API, gestuelles et trouvailles ergonomiques destinées à favoriser la création d'applications en réalité mixte VR+AR.

Apparemment, Google n'a pas l'intention de laisser les coudees franches à Meta et veut reprendre position dans l'univers de la VR. L'éditeur annonce Android XR, une nouvelle plateforme de réalité mixte, un nouvel OS pour casques de réalité virtuelle et lunettes de réalité augmentée. Développée en collaboration avec Samsung (qui en bénéficiera en premier) et Qualcomm (qui vient d'annoncer parallèlement sa nouvelle puce Qualcomm Snapdragon XR2), Android XR se distingue par son architecture ouverte et unifiée, conçue pour supporter aussi bien les casques que les lunettes connectées.

La plateforme s'appuie sur un ensemble d'outils de développement éprouvés :

- La librairie ARCore d'Android pour la gestion de la réalité augmentée
- Android Studio et Jetpack Compose pour le développement natif
- Unity et OpenXR pour la création d'ex-

périences immersives

Mais Android XR embarque également Gemini, l'assistant IA de Google. Un atout que l'éditeur veut très différenciateur et à même de transfigurer les interactions en offrant des expériences plus fluides, plus naturelles (avec notamment un usage intensif de la voix) et contextuelles.

Au passage, on notera que même si Android XR propose des versions nouvelles et enrichies de ces outils bien connus, leur présence garantit aussi la compatibilité des applications XR existantes sur mobiles et tablettes avec le nouvel OS qui ne démarre donc pas de zéro.

Le premier casque à disposer du nouvel OS sera signé Samsung. C'est le fameux « Project Moohan » en gestation depuis de nombreux mois et dont on devrait probablement en découvrir les contours le mois prochain à l'occasion du CES de Las Vegas. Mais Google explique déjà avoir signés d'autres accords de partenariat avec des acteurs comme le français LYNX mais aussi Sony et XReal dont les prochains casques et lunettes devraient embarquer Android XR.

Google annonce également travailler avec Magic Leap.

Il est important de signaler qu'Android XR ne vise pas uniquement les casques de réalité mixte façon Meta Quest 3 ou Apple Vision Pro mais également ce que Google appelle les lunettes 'All Day' (à l'instar des Ray Ban de Meta) que l'on porte toute la journée et qui sont capables d'interagir en continu avec l'écosystème Android et l'assistant UA, fournissant au porteur des informations contextualisées (itinéraire, traduction, résumés de messages) sans avoir besoin de sortir son smartphone. Et bien évidemment, Android XR est nativement intégré à tout l'écosystème de services connectés de Google (YouTube, Google TV, Google Photos, Google Maps, Google Play, Chrome). Google a même adapté sa fameuse fonction « Circle to Search » pour l'interaction gestuelle des casques VR.

Reste maintenant à vérifier la réaction de Meta avec son Horizon OS qui ne semble pas avoir séduit d'autres constructeurs jusqu'ici. Meta pourrait continuer à faire cavalier seul, rejoindre l'univers Android XR ou dériver les futures versions d'Horizon OS d'Android XR plutôt qu'Android.

Le cactus Saguaro prend 75 ans pour développer un bras latéral !



Le cactus Saguaro est de loin le plus célèbre des cactus dans le monde, en effet, tout le monde a entendu parler ou vu ce symbole endémique du désert de l'Amérique du nord.

Un fait peu connu sur le Saguaro est que ce dernier prend 75 ans pour développer son premier bras latéral. Ce cactus a une durée de vie qui peut atteindre 200 ans, et avec un poids qui dépasse les 5 tonnes il peut contenir jusqu'à 3000 litres d'eau.

Le coût d'exploitation d'un porte-avions américain est de 7 millions de dollars par jour !

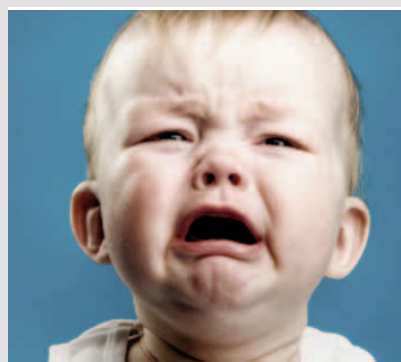


LES PORTE-AVIONS Gerald R. Ford sont une nouvelle classe de porte-avions de l'US Navy (la Marine des Etats-Unis). Ils sont destinés à remplacer les anciens porte-avions de classe Nimitz.

Ces navires de guerre qui servent de base aux avions de combat sont dotés de nouvelles technologies comme le système de lancement électromagnétique des avions, ils ont aussi un système d'automatisation très efficace qui permet de réduire les membres d'équipage, et une conception de réacteurs nucléaires plus sophistiquée pour produire plus de puissance.

La construction de cet engin surpuissant coûte environ 9 milliards de dollars, et son coût de fonctionnement est de 7 millions de dollars par jour (6.2 millions d'euro).

Le cri des bébés est spécifiquement conçu pour être difficile à ignorer



Les bébés jouent des tours à notre cerveau quand ils pleurent. De nouvelles recherches montrent que le cri des bébés a évolué pour déclencher certaines parties de notre cerveau qui font qu'il soit difficile à ignorer.

C'est pourquoi il est difficile de ne pas remarquer les bébés pleurant dans les espaces publics et c'est pourquoi c'est si ennuyeux. En effet, ces cris sont conçus pour nous rendre plus attentifs.

Des chercheurs ont exposé 28 personnes aux cris de bébés, de chats et de chiens. Il s'est avéré que seuls les bébés stimulent certaines parties émotionnelles de notre cerveau.

LE SAVIEZ VOUS

J Indépendant



Cette petite île du Pacifique, qui a connu une ruée vers son phosphate à la fin du siècle dernier, illustre les conséquences tragiques de l'exploitation irresponsable des ressources naturelles.

Voici l'histoire tragique de l'île de Nauru, le « pays qui s'est mangé lui-même »

dance a ouvert la boîte de Pandore, et c'est ainsi que débuta la lente agonie de l'île de Nauru. Le phosphate est un sel précieux, utilisé dans la fabrication d'engrais et d'explosifs. Riche en phosphore, c'est un élément essentiel pour la croissance des plantes, il augmente le rendement des cultures. Ce gisement minéral, dont la qualité est la meilleure au monde, couvre 70 % de l'île.

De la prospérité à l'effondrement

Les colons allemands ont d'abord bénéficié de son exploitation, puis l'Australie a pris le relais en 1914, en prenant le contrôle de l'île jusqu'en 1968. Cette année-là, Nauru est devenue la plus petite république au monde. Son indépendance lui a apporté une prospérité économique sans précédent.

En poursuivant l'exportation de phosphate, Nauru a connu une

croissance rapide de sa richesse.

En 1974, le pays affichait le deuxième produit intérieur brut par habitant le plus élevé au monde, générant 225 millions de dollars australiens. Nauru a brillamment instauré un modèle d'État-providence exempt d'impôts, où l'éducation, les transports, les services de santé, et même le logement sont entièrement pris en charge par l'État, sans aucun frais pour ses citoyens.

Au début des années 1990, avec le déclin des gisements de phosphate, l'économie de Nauru a sombré dans la crise. Malgré les investissements immobiliers du gouvernement pour contrer cette situation, ceux-ci se sont révélés désastreux. Des scandales de détournement de fonds et de corruption impliquant des politiciens et des personnalités influentes ont éclaté. Contribuant à la détérioration des infrastructures et

des services publics.

Des choix politiques ont facilité l'octroi de contrats favorables à des entreprises étrangères en échange de faveurs, entraînant des conséquences désastreuses. Avec une augmentation des saisies, un effondrement de l'industrie et une succession de gouvernements, Nauru a été contrainte d'élaborer diverses stratégies pour restaurer ses finances. Cela comprenait le blanchiment d'argent étranger, la vente de passeports et même l'accueil rémunéré de réfugiés clandestins, ce qui a attiré l'attention négative d'organisations telles que l'ONU, l'OCDE et Amnesty International.

Des paysages défigurés

La méthode d'exploitation minière, la plus courante, était l'exploitation à ciel ouvert. Elle consistait à retirer les couches de terre, de sable et de roches qui recouvrent les gisements de phosphate. Des machines lourdes, telles que des pelles mécaniques et des bulldozers, étaient utilisées pour extraire les roches phosphatées.

Les paysages ont été profondément modifiés, avec de vastes zones déboisées et des cratères, laissés par l'extraction du phosphate. L'excavation en tranchées était préférée, lorsque les gisements de phosphate étaient proches de la surface. Les tranchées étaient creusées pour atteindre les couches de phosphate, en enlevant les couches de terre et de sable à l'aide d'excavateurs.

Elle a entraîné des impacts néfastes sur l'environnement, avec des perturbations majeures du paysage et des sols. Le dragage marin était employé pour extraire les phosphates des dépôts marins, à proximité de Nauru. Cette technique consiste à utiliser des bateaux équipés de dispositifs de dragage, pour aspirer les sédiments marins contenant du phosphate ...



Le climat chamboule la floraison des plantes: la science citoyenne d'il y a 150 ans permet de mieux l'anticiper



Observer la biodiversité avec les sciences participatives

Grâce aux données recueillies il y a 150 ans par le plus ancien projet de science citoyenne des États-Unis, les scientifiques peuvent désormais prévoir de quelle manière le changement climatique modifiera les périodes de croissance et de floraison des plantes (Muséum d'Histoire naturelle de Floride)

En ce 8 mai 1853, le vieux chêne de mon jardin a fleuri." Si l'on avait dit aux Américaines et aux Américains du XIXe siècle que les observations qu'ils notaient scrupuleusement dans leurs petits carnets serviraient à prévoir le décalage de la croissance et de la floraison des plantes quelque 150 ans plus tard, peut-être auraient-ils souri. Et pourtant... Si les météorologues sont capables d'établir des prévisions de température fiables plusieurs mois à l'avance, en revanche, la façon dont les plantes et les animaux réagissent à ces conditions – appelée "phénologie" – est bien plus complexe à anticiper. Bien malin celui qui prétend pouvoir dire à quelle date telle espèce d'arbre commencera à produire des feuilles à tel endroit ! Sans parler du changement climatique accéléré par les activités humaines, qui rend les projections encore plus incertaines. Une nouvelle étude publiée dans la revue *Communications Earth & Environment* rend toutefois compte d'un incroyable bond en avant dans ce domaine, rendu possible par les données issues du plus ancien programme de science participative des États-Unis.

Du Michigan à la Floride et jusqu'à l'ouest de la Californie, des milliers d'observations citoyennes Cette révolution, comme le relate un communiqué du Muséum d'Histoire naturelle de Floride, a été rendue possible par

la redécouverte d'un vieux rapport du XIXe siècle contenant des milliers d'observations détaillées de plantes et d'animaux dans tout l'est des États-Unis, réalisées par une armée de bénévoles sous l'égide de la vénérable Smithsonian Institution. Malgré un retard considérable dû à la multitude de documents officiels à imprimer pendant la guerre de Sécession, le texte final recelait une mine d'informations sur la date à laquelle des dizaines de plantes produisaient des feuilles, des fleurs et des fruits. Et ce, "du Michigan à la Floride et jusqu'à l'ouest de la Californie", note le Muséum. Pour tester leur capacité à prévoir la phénologie, les auteurs ont ainsi commencé par comparer les cycles de croissance historiques avec les observations faites au cours de la dernière décennie pour un panel de 18 espèces végétales. Ils s'attendaient alors à des différences causées par le changement climatique. Mais pas d'une telle ampleur !

Une floraison 3 semaines plus tôt qu'il y a 150 ans

"Les 18 espèces ont toutes avancé leur croissance foliaire (des feuilles, NDLR) et leur phénologie de floraison", souligne Theresa Crimmins, directrice du réseau national de phénologie des États-Unis et coauteure de l'étude (communiqué). "En moyenne, la floraison se produit plus de trois semaines plus tôt que par le passé. Certaines espèces fleurissent plus d'un mois plus tôt", compare-t-elle. Habituellement, les scientifiques utilisent deux grandes variables pour prédire la phénologie : l'endroit où se trouve la plante, et le temps chaud dont elle a besoin pour devenir active. Cependant, même en tenant compte d'un réchauffement climatique plus ou moins prononcé selon les régions de la Terre, il manquait toujours un paramètre pour obtenir des résultats cohérents. Les auteurs de l'étude ont eu l'idée d'ajouter une mesure de la vitesse à laquelle la

chaleur augmente au printemps. Les zones situées à proximité de grandes étendues d'eau, par exemple, ont tendance à avoir une vitesse de réchauffement lente, car l'eau met plus de temps à se réchauffer que l'air. De même, l'eau retenant la chaleur plus longtemps que l'air, ces régions présentent des hivers plus chauds.

Un atout pour les défenseurs de l'environnement

Étape suivante : tester la précision de leurs équations avec l'aide des carnets anciens. Étant donné que les plantes produisaient des feuilles et des fleurs à une certaine date dans les années 1850, ils ont en effet pu prédire le calendrier de ces tendances 170 ans plus tard. Ils ont ainsi comparé leurs résultats théoriques avec

les observations récentes pour voir s'ils concordaient. Bingo !

La prédiction plus précise des cycles animaux et végétaux au sein des écosystèmes offerte par ces recherches pourrait désormais donner aux défenseurs de l'environnement une "longueur d'avance" lorsqu'il s'agira de mettre en place des projets pour l'avenir, espèrent les auteurs de l'étude.

"J'ai toujours été sceptique quant à notre capacité à prédire à quoi ressemblera le monde dans un avenir proche", reconnaît Rob Guralnick, conservateur de l'informatique de la biodiversité au Muséum et premier auteur de l'étude. "Mais je pense que nous y parvenons de mieux en mieux, à mesure que (...) nous parvenons à cerner les processus sous-jacents", se réjouit-il.

Plongez au cœur du récif corallien d'Apo: le deuxième plus grand au monde, pourtant méconnu

JUSTE DERRIÈRE la Grande Barrière de corail australienne, le récif corallien d'Apo, aux Philippines, est le deuxième plus grand du globe. Depuis quelques années, l'attention croissante portée sur la préservation de son écosystème semble porter ses fruits. Même si de nombreux efforts restent à fournir.

Il s'agit de l'un des plus grands récifs coralliens au monde. Pourtant, peu de gens en ont entendu parler selon CNN. Situé au large de la côte de Sablayan, aux Philippines, le récif d'Apo s'étend sur 33 kilomètres carrés. Cela en fait le deuxième plus grand système de récifs coralliens contigus au monde après la Grande Barrière de corail d'Australie, selon l'UNESCO.

Le parc naturel d'Apo est caractérisé par une vie marine foisonnante : 530 espèces de poissons et 400 types de coraux peuplent ce récif. Cet écosystème stupéfiant, où il est possible d'observer des requins,

de raies, ou encore d'impressionnants bancs de poissons, fait le bonheur des amateurs de plongée. Pourtant, il ne s'agit pas d'une destination très prisée des touristes. En 2023, seulement 2 793 personnes l'avaient visité. A titre de comparaison, la Grande Barrière de corail attire chaque année près de deux millions de visiteurs.

Un espace strictement protégé

Autrefois, en raison de la pêche à la dynamite et au cyanure, les eaux de cet espace marin étaient entièrement polluées. Mais sous la pression des défenseurs locaux, le récif d'Apo et ses eaux environnantes ont été élevés au rang de parc naturel protégé en 1996. Plus tard, en 2007, une zone de non-prélèvement a été établie, interdisant tout type de prélèvement ou de destruction des ressources naturelles à l'intérieur du parc ou de sa zone tampon. Selon Krystal Dayne Villanada, directrice de la zone protégée du parc naturel d'Apo, deux mesures se distinguent comme étant les plus efficaces : l'élargissement des compétences des gardes côtiers et l'acquisition d'embarcations à grande vitesse.

www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
Quotidien national d'information
Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1^{er}-Mai
16016 Alger.

Tél. : (021) 67.07.48 / 49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070) 25.19.19
Fax : (021) 67.07.46

Publicité
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
pub@jeune-independant.net

INDÉPENDANT
Céréales, la facture toujours salée
**RIEN À PERDRE
TOUT À GAGNER...
EN OPTANT
POUR VOTRE
JOURNAL PRÉFÉRÉ**

www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
**QUOTIDIEN NATIONAL
D'INFORMATION**

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1^{er}-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070) 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe
Presse et Communication au
capital de 9 764 000 DA

Gérant
ALI MECHERI
**Directeur
de la publication**
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)

IMPRESSION
SIMPRAL

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
**CONTACTEZ AUSSI
ANEP**

« POUR VOTRE PUBLICITE
S'ADRESSER A :
L'Entreprise Nationale de
communication, d'Edition et de
Publicité - Agence ANEP 01, Avenue
Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48

(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba

Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la presse Ahmed
Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa

Bejaïa : Centre Commercial
SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10

N° Tél. :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• Tipasa B.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2025

Jeune-Indépendant. Tous droits
réservés. Reproduction partielle
ou totale, par quelque procédé
que ce soit, interdite sans
autorisation expresse de la
Direction.
Les documents remis, envoyés
ou électroniquement transmis au
Journal ne sont pas retournés et
ne peuvent faire l'objet d'aucune
réclamation, sauf accord écrit
préalable.

Infarctus du myocarde

L'BIEN-ÊTRE

Très souvent, les premières douleurs de l'infarctus surviennent dans les jours ou semaines qui le précèdent.

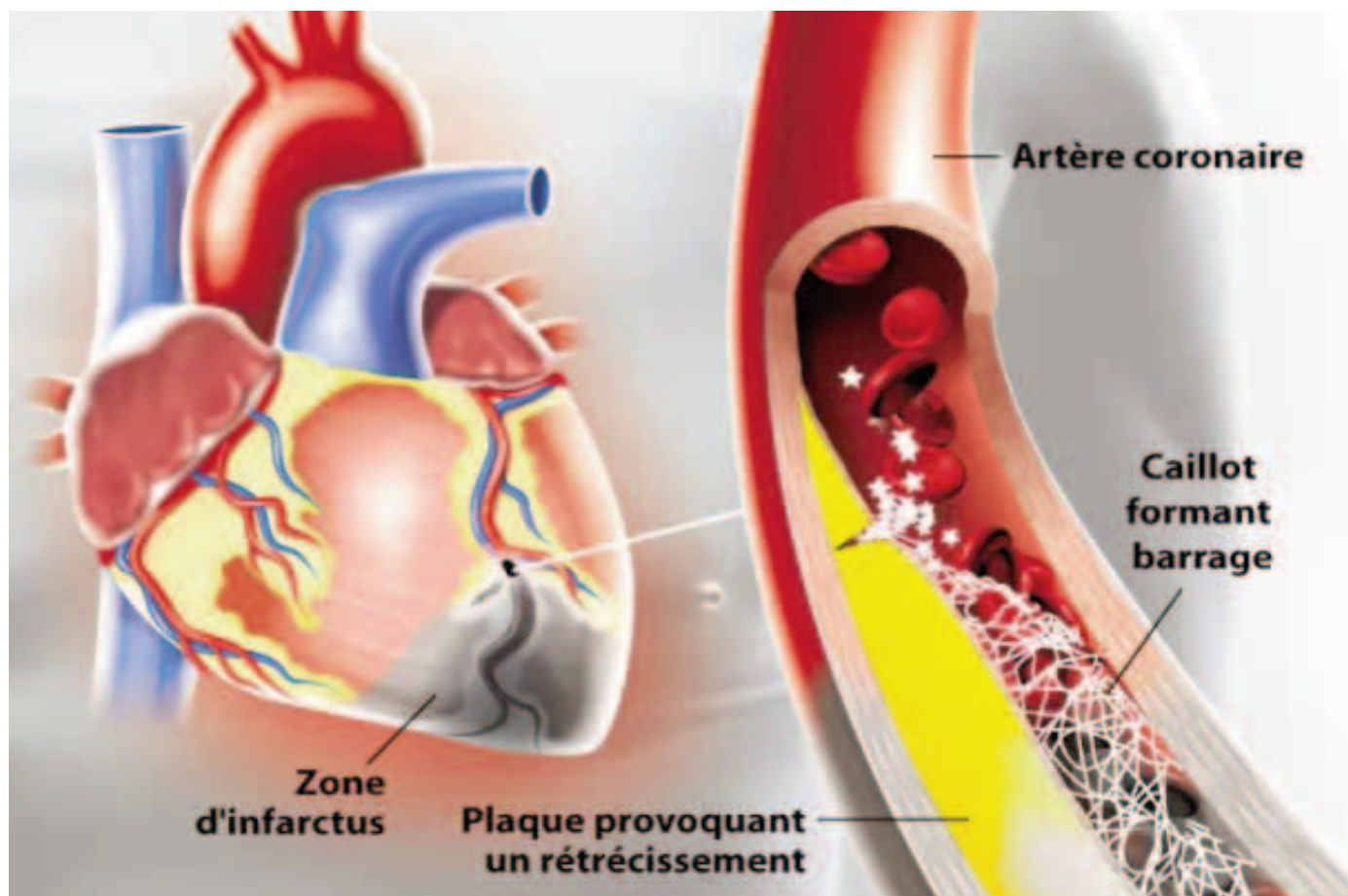
l'infarctus du myocarde (muscle du cœur) se produit quand une artère qui alimente le cœur est bouchée par un caillot de sang. Appelée "crise cardiaque" dans le langage commun, il résulte de l'obstruction totale et brutale d'une artère coronaire. C'est une urgence. Rappel des symptômes de l'infarctus pour réagir au plus vite, avec le cardiologue Alain Furber.

Quels sont les premiers symptômes d'un infarctus ?

"Au moment de l'infarctus, on observe une douleur dans la poitrine d'apparition brutale qui est assez évocatrice de par son intensité. Elle est située derrière le sternum. Le patient ressentira par ailleurs des irradiations de la douleur dans le cou et la mâchoire ainsi que dans le bras et la main gauche. La douleur est souvent associée à une sensation d'enserrement, comme dans un étouffement. De manière plus rare, la douleur peut s'apparenter à des brûlures. Elle ne disparaît pas au repos" indique le Pr Furber. Cette douleur peut parfois s'accompagner de nausées, palpitations voire d'une perte de connaissance si le patient souffre de troubles du rythme cardiaque ou d'autres pathologies.

Combien de temps avant que l'infarctus ne survienne ?

"Dans la moitié des cas d'infarctus, les premières douleurs dans la poitrine surviennent dans les jours ou semaines qui précèdent celui-ci, à l'effort ou au repos. Ces douleurs se manifestent par vagues, elles ne durent pas. C'est pour-



quoi il est très important de prendre en compte ce type de symptôme, poursuit le cardiologue. Dans l'autre moitié des cas, les symptômes surviennent brutalement et la première douleur signifie l'infarctus."

Sont-ils différents chez l'homme et chez la femme ?

Les symptômes typiques sont similaires chez les hommes et les femmes. "Chez la femme âgée seulement, on observe parfois des formes atypiques avec un essoufflement et une grande fatigue d'apparition brutale mais dans la grande majorité des cas les symptômes sont les mêmes" souligne le cardiologue.

Infarctus chez la femme : symptômes

silencieux, comment l'éviter ?

De plus en plus de femmes, même jeunes, font des infarctus. Les symptômes sont atypiques dans près d'un cas sur deux et évoluent généralement de façon silencieuse. Les symptômes ne sont pas toujours les mêmes que chez les hommes. Comment les identifier et les prévenir ? Réponses du Pr Claire Mounier-Vehier, cardiologue.

Quels sont les symptômes silencieux de l'infarctus ?

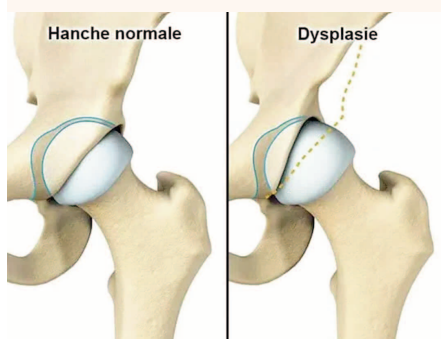
Dans certains cas, l'infarctus est "silencieux" c'est-à-dire qu'il ne provoque pas de douleur dans la poitrine. "Par contre, il y aura un essoufflement. On le remarque notamment chez les patients

diabétiques, ils ressentent souvent un essoufflement sans douleur ce qui complique le diagnostic" précise notre expert.

Quels sont les symptômes digestifs ?

Dans certaines formes atypiques d'infarctus, on peut observer des symptômes digestifs. "Il peut s'agir de signes épigastriques comme des brûlures de l'estomac, un ulcère ou un reflux gastro-oesophagien (RGO). La douleur peut remonter dans le cou" note le Pr Furber. **Quelle est la durée des symptômes ?** Tant que l'artère n'est pas débouchée, la douleur persiste. L'infarctus est une urgence qui nécessite une prise en charge rapide pour déboucher l'artère coronaire.

Comment soigner une dysplasie de hanche ?



LA DYSPLASIE de hanche est une malformation de la tête fémorale encastrée dans la cavité articulaire du bassin. Ses symptômes apparaissent plus généralement à l'âge adulte et les femmes jeunes sont davantage touchées.

C'est quoi une dysplasie de hanche ?

"La hanche est une articulation formée de deux parties : la tête fémorale, telle une "boule de billard", qui est recouverte et encastrée dans le bassin dans une cavité hémisphérique, l'acetabulum. Lorsque ce dernier n'est pas assez recouvrant. La tête fémorale est découverte et on appelle cela une dysplasie de hanche", explique le Dr Alexis Nogier, chirurgien spécialiste de la hanche à Paris. La définition de la dysplasie de hanche est radiologique : l'angle de couverture osseuse va déterminer le degré de la dysplasie.

Quels sont les symptômes ?

Initialement, il n'y a aucun symptôme : il s'agit d'une malformation qui n'est pas douloureuse. Les personnes dysplasiques ont en général des mobilités de hanche assez amples. Les conditions mécaniques de la hanche en cas de dysplasie ne sont pas favorables et c'est à l'âge adulte que les symptômes apparaissent :

- Des douleurs mécaniques, notamment à la marche, localisées au niveau du moyen fessier ou dans l'aîne
- des douleurs en position statique prolongée
- des douleurs pendant la pratique d'un sport
- une boiterie
- des craquements dans la hanche

Comment soigner une dysplasie de hanche ?

Des conseils avant la prise en charge de la dysplasie par la chirurgie sont données au patient pour faire disparaître la ou les douleurs notamment, la perte de poids, "la hanche supportant 2 à 3 fois le poids du corps", la modulation de l'activité sportive : éviter les sports avec charge et impacts (course à pieds) et préférer le vélo ou la natation. Le renforcement musculaire du moyen fessier va aider : plus le moyen fessier va être musclé et gainé, moins la hanche sera douloureuse. Quand une dysplasie de hanche est dia-

gnostiquée sévère, des interventions chirurgicales peuvent être proposées pour la corriger : L'ostéotomie périarticulaire qui consiste à découper le bassin pour corriger la dysplasie

La butée osseuse, un peu plus rare comme intervention : un morceau d'os du bassin est vissé au-dessus de la tête fémorale pour améliorer sa couverture. Quand il y a une usure du cartilage assez sévère, on propose de poser une prothèse de hanche.

Quelle est la cause d'une dysplasie de hanche ?

La dysplasie de hanche est d'origine congénitale : "c'est une hanche à la naissance qui n'est pas bien formée et qui au fil de la croissance ne va pas se développer de façon normale : son articulation va être souple et stable mais la couverture osseuse insuffisante", précise notre interlocuteur. Il s'agit bien d'une malformation de la structure osseuse de la hanche.

Quelles sont les conséquences sur le développement ?

Dans les formes extrêmes de dysplasie, on peut aboutir à une luxation congénitale de la hanche : la tête fémorale va sortir de l'acetabulum.

"Il s'agit en général de cas très particuliers diagnostiqués à la naissance ou dans les premières années de vie, parce qu'il y a des difficultés à l'acquisition de la marche ou une boiterie", note

Le Dr Nogier. Pour la plupart des dysplasies de hanche, il n'y a aucune conséquence sur la vie de l'enfant. Les premières conséquences arrivent à l'âge adulte quand les douleurs apparaissent et permettent de poser le diagnostic.

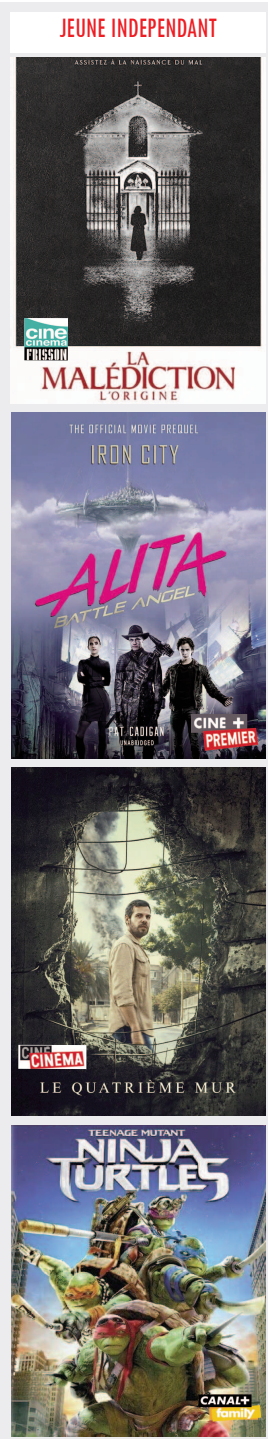
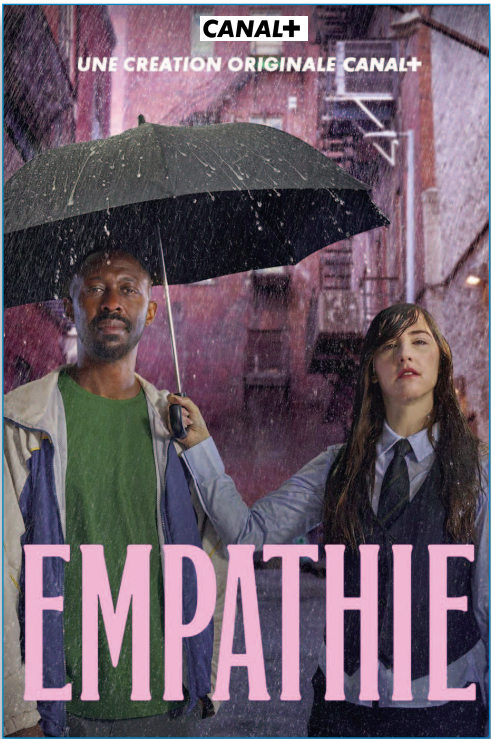
Comment diagnostique-t-on une dysplasie de hanche ?

Le diagnostic de la dysplasie de hanche est radiologique et va correspondre à la mesure de l'angle de couverture fémorale latérale.

Une radiographie du bassin, debout et de face, va permettre de définir cet angle de couverture qui doit être normalement supérieur à 25°

Entre 20 et 25°, la dysplasie est limite. Entre 10 et 20°, la dysplasie est effective. Inférieure à 10°, la dysplasie est sévère. Ensuite, on va observer si la dysplasie de hanche n'est pas associée à d'autres malformations au niveau du toit du cotyle ou de la tête fémorale. En consultation, on va s'intéresser également aux lésions associées à la dysplasie de hanche.

"Chez une femme plutôt jeune qui souffre de douleurs au niveau de l'aîne ou du trochanter, on proposera une IRM ou un arthroscanner à la recherche de lésions associées à sa dysplasie de hanche : lésions du labrum, lésions du cartilage (chondropathie), souffrance de l'os sous-chondral et signes de l'arthrose", liste-il.



television

PROGRAMME DU JOUR		
21h10	Série policière - France 2025 Alice Nevers	TF1
21h00	Série dramatique - France 2025 La vallée fracturée	2
21h00	Téléréalité - 2025 L'amour est dans le pré	6
21h00	Série humoristique Canada - 2024 Empathie	CANAL+
20h50	Divertissement France - 2025 Tout beau, tout neuf	W9
20h50	Film d'horreur Etats-Unis - 2024 La Malédiction : l'origine	CINE + PRISON
21h00	Série humoristique France - 2025 Kaamelott	6ter
21h00	Film de science-fiction Etats-Unis - 2019 Alita : Battle Angel	CINE + PREMIER
21h00	Rugby : Top 14 Toulon / La Rochelle	CANAL+ SPORT
21h00	Drame France - 2024 Le Quatrième Mur	CINE + CINEMA
20h50	Film d'action Etats-Unis - 2014 Ninja Turtles	CANAL+ family
21h15	Film catastrophe Etats-Unis - 2009 2012	TMC



Série humoristique (Finlande - 2024)
Saison 1 - Épisode 1-2

Money Shot

Après le succès du film, Linnea renoue avec Ville. Sari est contrainte de prendre un petit boulot pour financer les différents projets en production. De son côté, Lucas découvre avec stupeur la carrière de sa soeur Linnea.

21h53
Série de suspense (Grande-Bretagne - 2023)
Saison 2 - Épisode 1-2

Time

Orla, mère de trois enfants, éprouvent toutes les peines à joindre les deux bouts. Un matin, après avoir emmené ses enfants en bas âges à l'école, elle est arrêtée et incarcérée à sa grande surprise pour avoir fraudé de long mois durant sa consommation d'électricité. Désespérée, elle se trouve contrainte de mander à sa mère alcoolique de s'occuper en urgente de ses enfants. En attendant, Orla est confrontée à l'univers carcéral rude et sombre

HORAIRES DES PRIÈRES	ANNABA					CONSTANTINE					ALGER					OUARGLA					CHLEF					MOSTAGANEM					ORANA				
	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha
	04:42	12:22	15:48	18:26	19:50	04:48	12:26	15:53	18:30	19:54	05:02	12:40	16:07	18:44	20:08	04:58	12:31	15:59	18:35	19:54	05:09	12:47	16:14	18:51	20:15	05:14	12:52	16:19	18:56	20:19	05:18	12:55	16:22	18:59	20:22

LE JEUNE

N° 8295 — LUNDI 22 SEPTEMBRE 2025

INDÉPENDANT

www.jeune-independant.net

direction@jeune-independant.net



Maximales

Minimales

Alger	29°	21°
Oran	31°	19°
Constantine	28°	17°
Ouargla	36°	22°

TEBBOUNE :

«L'Algérie avance vers un avenir sûr»

Le Président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a affirmé que l'Algérie avance vers un avenir sûr grâce aux efforts de ses enfants, soulignant la nécessité de tirer les leçons des expériences passées et de s'appuyer sur ce qui a porté ses fruits et eu un impact positif sur les citoyens.

Lors d'une réunion du Conseil des ministres tenue, hier, le chef de l'Etat a appelé à la conjugaison des efforts et à une coordination totale entre les membres du gouvernement afin de parvenir à une immunité globale dans tous les secteurs. Il a insisté sur l'importance de gagner la confiance et la crédibilité de l'opinion publique en proposant des solutions concrètes et en consolidant le front intérieur. Sur le plan économique, le Président Tebboune a souligné que l'Algérie ne suit pas une politique d'austérité mais opte pour une gestion intelligente des ressources, ce qui constitue l'un des piliers du projet présidentiel visant à hisser l'Algérie au rang des pays émergents. Le Président a précisé que le projet présidentiel met l'accent sur la qualité du développement social et économique afin d'assurer un meilleur avenir pour le pays et ses citoyens, et de placer l'Algérie sur la voie d'un développement durable et d'un bien-



Le Président Tebboune

être accru. Le Président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a affirmé que l'Algérie avance, grâce aux efforts de ses enfants, vers un havre de sécurité, soulignant l'importance de tirer les leçons des expériences passées et de poursuivre ce qui en a porté ses fruits et a eu un impact positif sur les citoyens. Le chef de l'Etat a insisté sur la nécessité de placer les citoyens et leurs préoccupa-

tions au sommet des priorités dans les plans d'action afin d'apporter des solutions durables et définitives. Il a également instruit les membres du gouvernement de se concentrer sur l'accomplissement des missions qui leur sont confiées avec un haut niveau de sérieux. Le Président de la République a ordonné à l'équipe gouvernementale de coordonner en premier lieu avec le Premier ministre, en tant que maillon essentiel du travail gouvernemental. Cette déclaration a été faite lors de sa présidence d'une réunion du Conseil des ministres, au cours de laquelle le Président Tebboune a insisté sur la nécessité de conjuguer les efforts et de coordonner pleinement l'action des membres du gouvernement pour atteindre les objectifs dans tous les secteurs, soulignant l'importance de gagner en crédibilité auprès de l'opinion publique en apportant des solutions concrètes et en renforçant le front intérieur. **S.O. Brahimi**

SAHARA OCCIDENTAL

De Mistura à la rencontre des dirigeants sahraouis

L'ENVOYÉ personnel du secrétaire général de l'ONU pour le Sahara occidental, Staffan de Mistura, est depuis hier dans les camps des réfugiés sahraouis. Il s'agit de la cinquième visite de M. de Mistura lors de laquelle il devrait rencontrer les autorités sahraouies et discuter de l'état et des perspectives du processus de paix au Sahara occidental mené sous l'égide de l'ONU. Selon l'agence de presse sahraouie (SPS), une rencontre avec un groupe de jeunes Sahraouis et des membres de la direction nationale sahraouie est également au programme de la visite qui va être conclue par des consultations officielles entre le président de la République arabe sahraouie démocratique (RASD) et secrétaire général du Front Polisario, Brahim Ghali, et l'envoyé personnel du SG de l'ONU.

A noter que, le gouvernement sahraoui avait récemment indiqué, dans un communiqué, que la prochaine session du Conseil de sécurité sur le Sahara occidental offre une occasion précieuse de réaffirmer le mandat principal de la Mission des Nations unies pour l'organisation d'un référendum au Sahara occidental (MINURSO), tel que défini par le Conseil de sécurité en 1991. Il a également souligné que ce rendez-vous constituait une occasion pour réaffirmer le principe fondamental sur lequel doit se fonder une solution pacifique, juste et durable, à savoir l'exercice par le peuple sahraoui de son droit inaliénable à l'autodétermination et à l'indépendance, conformément aux objectifs et principes de la Charte des Nations unies et de ses résolutions perti-

nentes. Pour rappel, l'Algérie a appelé à des négociations directes et sans conditions entre le Maroc et le Front Polisario en vue d'une solution à la question du Sahara occidental. L'appel a été réitéré, mercredi dernier, par le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Ahmed Attaf, lors d'une audience avec Staffan de Mistura. Cette visite s'inscrit dans le cadre de la préparation de la réunion du Conseil de sécurité sur la question du Sahara occidental prévue au mois d'octobre prochain, au cours de laquelle l'envoyé personnel devrait présenter au Conseil un rapport sur ses efforts visant à mettre en œuvre le mandat qui lui a été confié. **Hachemi B.**

RECONNAISSANCE DE L'ÉTAT DE PALESTINE

Le Royaume-Uni, le Canada et l'Australie sautent le pas

LE ROYAUME-UNI, le Canada et l'Australie ont officiellement reconnu hier, la Palestine comme "Etat indépendant et souverain", afin de "raviver l'espoir de paix et une solution à deux Etats". "Aujourd'hui, pour raviver l'espoir de paix et d'une solution à deux Etats, je déclare clairement en tant que Premier ministre de ce grand pays, que le Royaume-Uni reconnaît officiellement l'Etat de Palestine", a annoncé le Premier ministre britannique, Keir Starmer, dans une déclaration filmée publiée sur les réseaux sociaux, à la veille

d'un sommet à l'ONU, lors duquel une dizaine de pays doivent confirmer leur reconnaissance formelle de l'Etat palestinien. De son côté, le Premier ministre canadien, Mark Carney, a déclaré, dans un communiqué, la reconnaissance de l'Etat de Palestine et offre de travailler en partenariat afin de porter la promesse d'un avenir pacifique. Il affirme que "le Canada inscrit cette mesure dans le cadre d'un effort international concerté visant à préserver la possibilité d'une solution à deux Etats". De même pour l'Australie, qui a

annoncé par voix de son Premier ministre, Anthony Albanese, "reconnaître officiellement l'Etat indépendant et souverain de Palestine". "Ce faisant, l'Australie reconnaît les aspirations légitimes et de longue date du peuple de Palestine à un Etat qui lui soit propre", a-t-il expliqué dans un communiqué. Une dizaine d'autres pays ont prévu de reconnaître l'Etat de Palestine lundi à l'Assemblée générale des Nations Unies dont : Andorre, Portugal, Belgique, Espagne, Luxembourg, Malte, Saint-Marin, et France. **R. I.**

COOPÉRATION BILATÉRALE EN 2025

Près de 400 hommes d'affaires russes ont visité l'Algérie

ENVIRON 400 hommes d'affaires russes ont visité l'Algérie au cours de l'année 2025 pour participer à divers événements économiques et commerciaux, a fait savoir Vladimir Badalko, vice-président de la Chambre de commerce et d'industrie de Russie. Selon lui, plusieurs secteurs se distinguent comme particulièrement porteurs pour renforcer les échanges bilatéraux, notamment l'agriculture, les infrastructures, le tourisme, l'éducation et la culture. Ces déclarations ont été faites à Moscou, lors de la réunion conjointe du Conseil d'affaires russo-algérien, présidée par Ahmed Azimov pour la partie russe. Celui-ci a indiqué que le Conseil suit actuellement près de 40 projets conjoints entre entrepreneurs des deux pays. Il a également insisté sur l'importance d'organiser régulièrement des rencontres afin de faciliter les négociations et de créer de nouvelles opportunités de partenariat. De son côté, l'ambassadeur d'Algérie en Russie, Toufik Djouame, a rappelé que le volume actuel des échanges commerciaux ne reflète pas le niveau des relations politiques solides entre Alger et Moscou. Il a néanmoins souligné la volonté partagée d'élargir la coopération, appelant les investisseurs russes à voir en l'Algérie une porte stratégique vers l'Afrique grâce à sa position géographique et à ses relations régionales.

Ahmed Azimov a, pour sa part, mis en avant l'expertise de la Russie dans le domaine numérique, qualifiée de « pionnière à l'échelle mondiale ». Il a assuré que les bases et les infrastructures nécessaires au développement de la coopération économique avec l'Algérie sont déjà en place, tout en reconnaissant que le travail de fond reste à réaliser par les deux parties. La rencontre a réuni également Mehdi Boukadoura, président du Conseil d'affaires algéro-russe, ainsi que des représentants du ministère russe du Développement économique, du Centre russe pour l'exportation, des institutions économiques et des experts de divers secteurs, en plus des membres de l'ambassade d'Algérie à Moscou. Cet événement s'inscrivait dans le cadre de la participation de l'Algérie au salon World Food Moscow 2025 tenu dans la capitale russe du 16 au 19 septembre. Avec des exposants, fournisseurs et acheteurs venus de plus de 30 pays, ce salon constitue l'un des rendez-vous internationaux majeurs de l'industrie agroalimentaire. Pour rappel, quinze entreprises algériennes du secteur agroalimentaire ont participé à la 34e édition de l'événement. Cette présence marque une étape stratégique pour promouvoir la diversité et la qualité des produits nationaux sur le marché russe et en Europe de l'Est. À travers cette participation, l'Algérie ambitionne de renforcer la visibilité de ses industries alimentaires sur la scène internationale. Les objectifs principaux consistent à faire connaître le potentiel de production nationale, à promouvoir la diversité et la qualité des produits algériens, et à ouvrir de nouveaux horizons d'exportation vers le marché russe et ceux d'Europe de l'Est, qui rassemblent plus de 240 millions de consommateurs.

Rim Boukhari